Pour le salut national aussi bien que social et individuel, il est encore plus important de voir à ce que sera demain notre jeunesse, que de chanter ce que furent avant-hier les grands morts, — qu'il faut imiter, continuer, absolument, et tout de suite.

A. Dugré, S.J.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Deux choses seulement peuvent sauver les Franco-Américains: la foi et la fierté. La foi en la religion de leurs pèr[es, la] foi en l'avenir de la race, et [la fi]erté du nom français. Cette f[oi, ce]tte fierté, c'est nous qui devon[s les en]tretenir chez eux.

A. Dugré, S.J.

27ième année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 30 juin, 1937 NO. 15.

Ouverture du Congres de la langue francaise

Long défilé à Québec

Près de 10,000 visiteurs, tous de langue française, se sont rendus à Québec pour le Congrès

QUEBEC.— Un long défilé eut lieu, dimanche dernier, à travers les rues de la vieille cité de Champlain. Sur le parcours, la foule chanta les vieux refrains de chez nous. Elle s'arrêta à plusieurs monuments pour célébrer la mémoire des pionniers et des héros de la Nouvelle France.

Cette procession marqua l'ouverture du second Congrès de la Langue française qui groupe dans la ville de Québec dix mille délégués et visiteurs venus de toutes les parties du continent américain.

Assistent aussi au Congrès, qui durera cinq jours, des délégués de la France, de la Belgique, de Suisse et Haïti.

Le Congrès a été convoqué pour l'étude et la défense de la langue et de l'esprit français au Canada.

La procession fut suivie de l'ouverture officielle des séances du Congrès. Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et président du Congrès, souhaita la plus chaleureuse bienvenue aux délégués réunis dans le vaste Colisée, situé sur le terrain de l'Exposition.

L'immense défilé se mit en marche, cadets en uniformes multicolores en tête, au pied d umonument Laval érigé en l'honneur de Mgr François-Xavier de Laval-Montmorency, premier archevêque de Québec.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, entouré de sa cour et de prélats, assista d'un balcon de l'archevêché au départ de la procession.

UN NOUVEAU PARTI DANS QUEBEC

Le Dr Hamel serait le chef de ce nouveau groupe politique --- M. Oscar Drouin en serait l'organisateur principal, et M. Ernest Ouellet, le trésorier

QUEBEC.— Un nouveau parti, le parti National, s'est formé au cours d'un caucus des membres du groupe Hamel, tenu au Lac Beauport. Si l'on en croit certaines informations, le bureau de direction formé aurait placé le Dr Philippe Hamel à la tête du mouvement. M. Oscar Drouin serait l'organisateur principal. On croit que M. Ernest Ouellet du conseil législatif sera le trésorier.

PAS DE DICTATURE EN FRANCE

Les églises d'Espagne vont être reconstruites

Les catholiques du monde entier seront invités à souscrire pour la reconstruction des temples dévastés. ---- Autorisation de Sa Sainteté. -- Une lettre du Cardinal Goma Y Tomas, archevêque de Tolède

TRESORS PERDUS

GENES.— Sa Sainteté le Pape Pie XI a autorisé Son Eminence le cardinal Goma-Y Tomas, Archevêque de Tolède, à faire un appel à tous les catholiques du monde entier pour prélever les fonds nécessaires aux réparations ou reconstructions des églises espagnoles endommagées ou détruites durant la guerre civile.

Le Cardinal Y Tomas profitera de cette autorisation dans un avenir rapproché. L'Archevêque de Tolède, dans une lettre envoyée à Son Eminence le Cardinal Minoretti, archevêque de Gênes, écrit: "Les longues guerres apportent toujours avec elles des ruines de toutes sortes. Dans les cas de la guerre civile espagnole il faut ajouter la destruction systématique et le pillage désastreux de toutes les régions visitées par les marxistes ou qu'ils ont contrôlées à certains moments.

"En face d'une situation aussi grave, j'ai demandé au Saint-Père, au nom de la hiérarchie ecclésiastique espagnole, la permission de faire appel à la charité des fidèles de tous les diocèse du monde entier pour obtenir des secours matériels, soit de l'argent, soit des ornements sacrés. Le Souverain Pontife m'a accordé cettte permission.

"Comme cette guerre civile est un champ de bataille pour les intérêts de plusieurs nations et un centre de passions où les esprits sont aveuglés et où l'on ne comprend pas bien la véritable situation espagnole, nous ne croyons pas que le moment soit venu de profiter de la permission du Saint-Père."

En terminant sa lettre, le Cardinal Y Tomas demande au cardinal Minoretti de ne pas faire appel à la charité de ses fidèles avant qu'il lui ait écrit de nouveau.

Appel du Pape à Franco

CITE DU VATICAN.— On dit que le Pape a demandé au généralissime Franco d'user de beaucoup de modération dans les opérations militaires effectuées dans les provinces basques de l'Espagne.

L'AMENDEMENT DE LA CONSTITUTION

Le C.N.R. et la Saint Jean Baptiste



Le char allégorique du Canadien National qui figurait dans le défilé de la Saint Jean Baptiste était un hommage à la splendeur des montagnes canadiennes symbolisées par le Mont Edith Cavell, dans le parc national Jasper, et son "glacier de l'Ange." Oeuvre des employés du Canadien National il était remarquable de sobriété et de bon goût. En plus de [...] au défilé de la Saint Jean Baptiste le Canadien National a accordé un congé à tous les employés canadiens-français pour leur permettre d'assister à cette fête nationale.

L'ENVOYE DE FRANCO CHEZ LE PAPE

Le Souverain Pontife confère ensuite avec plusieurs cardinaux ---- Les modifications à la guerre d'Espagne, découlant de la prise de Bilbao ---- La ligne de conduite du Saint-Siège

CASTEL GANDOLFO.— Le Pape a accordé récemment une longue audience à l'amiral Antonio Magaz, envoyé de l'Espagne blanche près le Vatican. Dès qu'il eut terminé l'audience, le Souverain Pontife a conféré avec plusieurs cardinaux de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires qui ont étudié tout spécialement les affaires d'Espagne.

On dit que l'envoyé de l'Espagne blanche a exposé au Souverain Pontife la situation qui, aux points de vue militaire, politique et économique, résulte de la guerre sévissant en Espagne. Il aurait parlé notamment des modifications découlant de la prise de Bilbao.

D'aucuns croient qu'on pourrait formuler ainsi la ligne de conduite du Saint-Siège quant à l'Espagne: s'abstenir de toute action précipitée qui poindrait par suite de la victoire que les blancs ont remportée à Bilbao; donner aux blancs tout l'appui et toute l'aide que la diplomatie du Saint-Siège peut leur procurer au moyen d'une action calme, de conseils et de mises en contact; s'abstenir de manifestations publiques, tant en paroles qu'en actes.

On en conclut que le Saint-Siège estime qu'il ne doit pas, au moins pour l'heure, reconnaître formellement le gouvernement de l'Espagne blanche. En pratique, il le reconnait jusqu'à un certain point; l'audience et l'inscription du gouvernement Franco à l'"Annuario Pontificio" l'indiquent.

* * *

On tient de sources en contact avec l'ambassade d'Espagne que l'amiral Magaz devient ambassadeur à Berlin et qu'il a pris congé du Pape au cours de l'audience. Le marquis Pablo de Churruca deviendrait le représentant, officieux, de l'Espagne blanche au Vatican.

LA SUSPENSION D'AUDIENCES?

Le Pape les suspendrait pendant deux mois

ROME.— Le journal Tevere dit que le Pape cessera pendant deux mois d'accorder des audiences, à partir du premier juillet, afin de conserver ses forces.

On n'a pu obtenir la confirmation de la nouvelle au Vatican. Les prélats croient que les audiences se continueront, mais qu'elles seront peut-être moins nombreuses.

Mussolini encourage la natalité

Le dictateur exhorte 60,000 Italiennes réunies devant lui à donner à l'Empire fasciste des bébés "nombreux et robustes."

UNE EXPOSITION

ROME.— Parlant du balcon du palais de Venise, le premier ministre Mussolini a exhorté 60,000 Italiennes à s'appliquer à une tâche sacrée: donner à l'empire fasciste pour assurer sa gloire, des bébés "nombreux et robustes".

Inaugurant la première exposition de bébés de l'Italie, le Duce souleva un enthousiasme voisin de l'hystérie chez ses auditrices lorsqu'il les supplia de transformer en augmentation la diminution actuelle du taux de la natalité en Italie.

Ces femmes, dont plusieurs ont déjà touché des primes en vertu de la loi mussolinienne accordant des prêts aux familles nombreuses, étaient arrivées par convois spéciaux et caravanes d'autobus de toutes les parties du pays pour assister à l'inauguration d'un système de camps d'été nationaux pour les enfants et l'ouverture de "l'exposition de l'aide à l'enfance".

LE CARDINAL PACELLI A PARIS

Le secrétaire d'Etat du Vatican aura des entretiens avec des hautes personnalités politiques

PARIS.— Pour la première fois depuis 136 ans, un cardinal, secrétaire d'Etat au Vatican, va venir en mission dans la capitale française, puisque le cardinal Pacelli fut choisi comme légat pour les fêtes qui doivent se dérouler à Lisieux le 11 juillet, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Déjà en 1935, le cardinal Pacelli avait été envoyé à Lourdes par le Souverain Pontife et avait été l'objet d'une magnifique réception officielle. Mais il n'avait pu à cette époque se rendre à Paris, malgré son désir. Sans doute, le cardinal Pacelli ne sera-t-il chargé d'aucune mission spéciale, mais il aura cependant des entretiens avec de hautes personnalités politiques, notamment avec le président du conseil.

Ainsi sera reprise la tradition interrompue depuis 1801, date à laquelle le cardinal Consalvi vint à Paris s'entretenir avec Napoléon Bonaparte et jeter les bases d'un concordat.

Mme Léger a été choisie

SASKATOON.— Mme Eva Léger, directrice du Bureau international des "Quotas Clubs", a été choisie comme déléguée au récent congrès de l'Est, pour représenter l'organisation à la prochaine assemblée générale qui se tiendra à Atlantic City.

Promotion d'un Canadien français au P. C.

On annonce au Pacifique Canadien la nomination de M. Joseph H. Frenière au poste d'inspecteur du service des communications pour la région de Québec, en remplacement de M. Alex Malcolm, qui prend sa retraite à la fin du mois.

M. Frenière qui est en ce moment télégraphiste en chef du service des communications à Toronto, est né à St-Jean, P.Q. Il entra à l'emploi de la compagnie le 1er avril 1903 comme messager à Sherbrooke. Il devint télégraphiste dans cette ville en 1905. En octobre 1906, il fut transféré à Montréal, puis servit ensuite à Ottawa, Petawawa et de nouveau à Montréal en 1916. Il fut successivement promu chef du trafic, chef du service des fils, premier télégraphiste de nuit, puis télégraphiste en chef à Montréal le 1er juillet 1930. Le 1er janvier 1933, M. Frenière était envoyé à Toronto comme télégraphiste en chef. Sa nomination au poste d'inspecteur pour le district de Québec est une belle promotion pour un Canadien français.

M. Raymond Treuil nommé à Ottawa

PARIS.— M. Raymond Treuil est nommé attaché commercial à la légation française d'Ottawa. Il entrera en fonction le 1er janvier 1938.

On croit que l'enquête du fédéral sur les droits d'impôt préparera l'amendement de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. ---- L'hon. E. Lapointe opposé au choix d'un économiste d'Angleterre

OTTAWA.— Modifiera-t-on à brève échéance la constitution du Canada? Tout porte à croire que la commission de répartition des droits d'impôts entre le fédéral et le provincial que le gouvernement King doit nommer d'ici peu, ouvrira les voies nécessaires. Personnes n'ignore, en effet, que si les autorités du Dominion s'arrogent des sources de revenus qui sont aujourd'hui du ressort des provinces un changement à la constitution en découlera d'emblée.

D'ailleurs un petit fait qui s'est produit en Angleterre laisse croire à la possibilité d'amender, avant le prochain scrutin fédéral, l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Le chef du gouvernement canadien avait annoncé avant son départ pour Londres qu'il choisirait un économiste d'Angleterre pour diriger le travail de la commission d'enquête sur l'impôt. Mais, une fois outremer, plusieurs des ministres de M. King, notamment l'hon. Ernest Lapointe, ont décidé contre la nomination d'un expert du Royaume-Uni, Aussi semble-t-il pour le moment que le dévolu tomberait maintenant sur un canado-américain plus au courant non seulement des questions économiques mais surtout de la constitution de notre pays. Le choix balance— dit-on— entre James-T. Shotwell, de New-York, et Jacob Viner, de Chicago.

On ne saura toutefois ce qu'il en est qu'au retour du premier ministre Mackenzie King à la mi-juillet. On doit se rappeler cependant qu'à deux reprises des conférences préliminaires à l'amendement de la constitution du Canada, tenues ici même, ont abouti à un échec. Qu'en sera-t-il cette fois? L'avenir le dira.

M. Van Zeeland, docteur en droit de Princeton

PRINCETON, Etat du New-Jersey.— L'Université de Princeton a conféré un doctorat en droit honoris causa à M. Paul van Zeeland, premier ministre de Belgique, en mission politique aux Etats-Unis.

M. Pierre Augé, consul de France à Vancouver, a déclaré que son pays n'échangera pas le régime démocratique pour la dictature fasciste ou communiste

L'A.C.F.C. représentée à la réunion

SASKATOON.—A l'occasion du passage de Monsieur Pierre Augé, consul de France à Vancouver, et de Madame Augé, Monsieur le magistrat Léger, agent consulaire, ici, avait organisé une petite réunion, afin de permettre aux membres de l'Exécutif de l'A.C.F.C. de venir rencontrer le distingué visiteur. La réunion eut lieu, dimanche après-midi, au Bessborough. Y assistaient outre M. Augé et M. Léger, MM. Louis Demay et Adrien Doiron, vice-président généraux de l'A.C.F.C., M. Antonio de Margerie, chef du secrétariat et M. Jean-Baptiste Duval de Bellevue.

La réunion fut des plus cordiales. On y parla des problèmes que l'Association a à résoudre, des difficultés qu'elle rencontre et de l'aide que le consulat et la France peuvent lui prêter.

Par le bon accueil que M. le Consul fit aux suggestions des représentants de l'A.C.F.C., on ne peut qu'augurer de bons résultats, des résultats tangibles de cette réunion. M. le magistrat Léger doit être loué tout spécialement d'avoir pen-

(Suite à la page 2)

EPUISEMENT DE CE FONDS

Le fonds de stabilisation de la France

PARIS.— On annonce l'épuisement pratique du fonds de stabilisation-or de la France, qui est de 10,000,000,000 de franc ($450,000,000), ce qui indique la gravité de la situation financière, que le nouveau cabinet Chautemps est appelé à régler.

Bientôt le fonds de stabilisation devra recevoir de l'or de la banque de France, déclarent le professeur Charles Rist et Paul Baudoin, dans une lettre conjointe annonçant leur démission de leur charge de directeur.

TAXE EN VIGUEUR

REGINA.— M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, a laissé entendre que la taxe de vente de deux pour cent sera tout probablement proclamée le 15 juillet prochain.

DE MONTREAL A VANCOUVER

Un service aérien pour la poste et les passagers entre Montréal et Vancouver sera inauguré à la fin de l'été

OTTAWA.— Un service aérien pour la poste et les passagers entre Montréal et Vancouver sera inauguré vers la fin de l'été, a annoncé M. C.-D. Howe, ministre du transport, en s'adressant aux membres de l'Engineering Institute of Conada en visite ici. Le trajet s'effectuera en 16 heures et le service sera quotidien.

M. Howe ajoute qu'il ferait luimême une envolée expérimentale de Montréal à Vancouver d'ici à quelques semaines sur l'un des avions qui accompliront ce service. Il s'attend de franchir la distance de 3,000 milles entre le lever et le coucher du soleil.

Contrat d'Ottawa pour onze avions

OTTAWA.— Le département de la Défense nationale a confirmé la nouvelle que la Boeing Aircraft Company of Canada, Vancouver, avait obtenu un contrat pour la construction de 11 avions de bombardement Blackburn, au coût de $66,000 chacun.

37 NOUVELLES EXECUTIONS

Espions arrêtés

MOSCOU.— On mande de Petrosavodsk que sept espions d'un pays étranger ont été arrêtés.

Les Russes au Pôle nord

BASE SOVIETIQUE, Pôle nord.— La chaleur met les explorateurs soviétiques dans une situation critique. La maison de glace a fondu. La couche de glace de la banquise s'amincit sous la pluie. Toute observation scientifique est paralysée pour le monde, puisque les explorateurs doivent déplacer leur camp.

Accusés d'avoir comploté

MOSCOU.— On mande de Khabaravsk que 37 personnes ont été exécutées sous l'accusation de sabotage dans la partie est de la Soviétie. Parmi les victimes on mentionne les noms du général Alksnis, chef de l'air et vice-commissaire de la défense; le Dr Otto Schmidth, Sigismund Levaneffsky, aviateurs qui ont survolé le Pôle nord, il y a quelques années; Alexander Aroseff, président des Voks, société qui entretient des relations avec les pays étrangers.

Ces nouvelles exécutions portent à 131 les victimes de Staline dans cette région.

NOUVELLES AGRICOLES

Les prix influencé par l'or

L'erreur de la révaluation de l'or ---- Emission de papier-monnaie ---- Distribution plus égale --- Enlever les barrières tarifaires

Facteurs de la hausse et de la baisse du prix du froment

L'or occupe sérieusement les hommes d'Etat.

Quand les prix de toutes les marchandises fléchirent en 1929, plusieurs gouvernements, contre l'avis des meilleurs économistes, réevaluèrent l'or, arrêtèrent momentanément tous les payements en or, et lancèrent de grandes quantités de paier-monnaie, afin de hausser les prix.

Les économistes avertirent les gouvernements qu'en retour la production de l'or augmenterait considérablement et que les prix et le coût de la vie atteindraient de hauts niveaux:

Les gouvernements craignent que ces prédictions se réalisent maintenant et conséquemment ils parlent de réduire la production de l'or, et de baisser sa valeur en argent, afin de réduire les prix de tous les produits et ainsi de baisser le coût de la vie.

Si l'on effectue cette baisse, un grand nombre de personnes, tout particulièrement les producteurs de blé, en souffriront sérieusement.

Le plan le plus sage, semble-t-il, serait pour les gouvernements de distribuer l'or plus également entre les divers pays qui en ont le plus besoin et d'enlever les barrières tarifaires, afin que les peuples puissent se procurer plus facilement les produits dont ils ont besoin. Alors, toute la quantité de l'or serait nécessaire pour supporter l'augmentation du commerce mondial.

Facteurs de la hausse des prix du blé

La rouille aux Etats-Unis — Dommages à la récolte dans l'Ouest — Trop d'humidité pour le blé d'hiver américain — Achats considérables de maïs par l'Allemagne en Argentine — Perte de la récolte de prunes au Sud Africain.

Facteurs de la baisse

Offre à prix réduit du blé américain en Europe — La Russie exportérait du blé et de l'orge cet été — La récolte abondante du blé d'hiver aux Etats-Unis — Pluie légère en Argentine — Amélioration des récoltes européennes.

Réduction des prix du lait et de la crème

L'Office de contrôle du lait aurait ordonné une réduction sur la prix du lait et de la crème, ici. Cette réduction d'un sou serait en vigueur le 1er juillet.

Hausse des prix du blé

WINNIPEG.— Lundi dernier, les fluctuations du marché ont accusé une hausse du prix du blé de 4 5-8 sous, au " Grain Exchange".

A la fermeture de la Bourse, la coté des prix atteignait pour "juillet futur" $1.35 5-8 — octobre, $1.31 1-8 — décembre $1.29 1-2.

* * *

Des rapports annonçant que la rouille endommageait sérieusement le blé d'hiver dans certains Etats américains, particulièrement le Kansas et le Nebraska, ont été la cause de l'augmentation du prix du froment. Le manque de pluie dans l'Ouest a eu aussi son effet sur le marché.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, LE 28 JUIN

Blé— 1 dur, 136 1-8; 1 Nor. 136; 2 Nor. 134 3-8; 3 Nor. 130 1-8; 4 Nor. 127 1-8; 5 blé, 117 5-8; 6 blé 113 5-8; fourrage 97 5-8; 1 Garnet 130 3-8; 1 dur humide 134 5-8; 1 Nor. humide 134 1-2; 1 Nor. Niellé 130 5-8; 1 brun Durum 127 518; 1 du printemps 128 5-8; 1 A.R.W., 122 3-8; 4 spécial 120 5-8; 5 spécial 1175-8; 6 spécial 109 5-8; voie 135 5-8; criblures $6.50 la tonne.

Avoine— 2 C.W. 59 5-8; 3 C.S. 58 5-8; ex. 1 fourrage 58 1-8; 1 fourrage 57 1-8; 2 fourrage 54 5-8; 3 fourrage 51 1-8; voie 59 1-8.

Orge— 3 C.W. 67 1-2; 4 C.W. 63 1-2; 5 C.W. 62 1-2; 6 C.W. 61 1-2.

Lin—1 C.W. 173 1-4; 2 C.W. 169 1-4; 3 C.W. 153 1-2; 4 C.W. 148 1-2; voie 173 1-2.

Seigle— 2 C.W. 129 1-4.

* * *

PRINCE-ALBERT, LE 28 JUIN

Blé— 1, 1141-2; 2, 113; 3 108 1-2; 4, 104 1-2; 5, 95; 6, 91; fourrage 75; 1 C.W. Garnet 109; 2 C.W. Garnet 108.

Avoine— 2 C.W. 46 1-2; 3 C.W. 45 1-2; ex. 1 fourrage 45; 1 fourrage 44; 2 fourrage 41 1-2; 3 fourrage 38.

Orge— 3 C.W. 49 1-2; 4 C.W. 45 1-2; 5 C.W. 44 1-2; 6 C.W. 43 1-2; 3 ex. C.W. 6 rangées 52 1-2; 3 ex. C.W. 2 rangées 49 1-2; spécial 46 1-2

Les bestiaux

WINNIPEG, LE 28 JUIN

Recus: bêtes á cornes 3000; veaux 2250; porcs 1900; moutons 450.

Bouvillons de choix 8.00 à 9.00; bons 7.00 à 7.75; communs 4.00 à 5.00; génisses de choix 7.00 à 7.75; veaux de choix 8.50 à 9.00; bons 7.00 à 8.00; bonnes vaches 4.00 à 5.25; bons taureaux 3.00 à 3.75.

Veaux bons et choix 4.50 à 5.50. Bacons 9.00; truies 7.00.

* * *

PRINCE-ALBERT, LE 28 JUIN

Recus: 27 bêtes à cornes, 14 veaux 85 porcs. génisses $3.25 à $3.75, bonnes vaches $3.35, communes à medium $2 à $2.50; génisses communes $2.25 à $2.50, bonnes vaches "stock" $1.75, bons veaux $4, communs à medium $2 à $3, pesants $2 à $3. Porcs fermes, bacons $8.75, bonnes truies $6.75, $11.82 pour B 1.

LE CHANGE

Le 28 JUIN, 1937

La livre sterling à Montréal 4.93 7-8.

Le dollar américain à Montréal 1.00 5-32.

Le franc à Montréal 4.46 3-4.

La livre sterling à New-York 4.93 1-16.

Le dollar canadien à New-York .99 53-64.

Le franc à New-York 4.46 3-16.

En or: la livre 12s; le dollar américain 59.54 sous; le dollar canadien 59.48 sous.

Les exportations du Canada en 1937

OTTAWA.— Les cinq premiers mois de 1937 les exportations canadiennes représentent une valeur de $416,950,132, dont $410, 374,195 étant des exportations domestiques et $6,575,937 des réexportations. La période correspondante de l'an dernier les exportations totales s'élèvent à $344,603,615, dont $340,627,-291 étant des exportations de produits domestiques et $3,976,324 des réexportations. C'est là un gain de $72,346,517 ou de 21 p.c.

Les perspectives dans l'industrie

REGINA.— On remarque une amélioration continue dans le commerce de l'Ouest. Il y a plus d'activité dans les industries et la construction. Tout semble indiquer une année de bonnes affaires. En Saskatchewan, on s'occupe activement de l'enmagasinage de l'eau et de l'amélioration des fermes.

Pour le transport des animaux

REGINA.— Pour ce qui regarde les pâturages et le transport des animaux, dans le secteur asséché, le sous-ministre de l'agriculture, prie les intéressés de s'adresser aux secrétaires des municipalités, qui leur fourniront tous les détails nécessaires.

Industrie minière

La "Canada Radium"

La Canada Radium Mines a continué l'exploitation de sa mine à Cheddar, 7 milles au sud de Wilberforce, canton de Cardiff, comté de Hastings, et l'on trouve des dykes de pegmatite qu'on dit renfermer des minéraux radioactifs qui n'ont pas été déterminés. Il a été question, au cours de l'été, qu'on devait construire un petit moulin sur cette propriété. La société Eldorado n'a pas fait connaître les chiffres de sa production de minéral et de produits affinés pour 1936, mais l'on sait que, généralement, elle a accusé une substantielle augmentation sur celle de 1935. La plus grande partie du minéral, y compris le minéral de haute teneur et les concentrés a été expédiée par voie de la rivière Mackenzie, durant la saison de navigation. Une partie de la production, cependant, a été expédié par avion à Fort Rae, à 300 milles de la mine, sur le Grand Lac des Esclaves, d'où elle fut ensuite acheminée par bateau jusqu'au terminus du chemin de fer à Waterays, Alberta. Durant l'hiver, on a également fait certaines expéditions par avion seulcment, de la mine au chemin de fer, soit une distance de 800 milles.

A la recherche de l'or

REGINA.— Plusieurs groupes de prospecteurs sont allés au Lac la Ronge en aéroplanes, à la suite de nouvelles annonçant la découverte de filons d'or. Adolph Studer, qui a fait la trouvaille, a déjà enregistré une réclamation. Il déclare que le veine aurait une largeur de 3 à 4 1-2 pieds.

Nouvelles

50 pour cent des foyers canadiens ont des appareils récepteurs

MONTREAL.— Le service de la statistique au bureau chef de la société Radio-Canada a fait connaître, ces jours derniers, qu'il y avait au pays 1,333,405 appareils récepteurs de T. S. F.

La population canadienne est de 11,014,000 âmes; le nombre des familles est de 2,366,632. C'est dire que 56% des foyers canadiens possèdent un récepteur de T.S.F.

Sur 1,032,532 automobiles, il y en a 56,000 qui ont le radio. Ces chiffres sont pour l'année 1936.

Pour aider la jeunesse

Le plan d'après lequel le fédéral a obtenu un million de dollars du parlement, comporte quatre catégories. ---- Apprentissage et culture physique

OTTAWA.— Bien qu'aucune d'entre elles n'ait encore signé d'entente avec le fédéral, plusieurs des neuf provinces du Dominion sont prêtes à accepter le plan d'aide à la jeunesse chômeuse pour lequel le parlement d'Ottawa a voté à la dernière session une somme d'un million de dollars. On sait que ce projet a pour but d'aider aux jeunes gens et jeunes femmes sans ouvrage à profiter de tout travail qu'on pourra leur offrir: la chose aura pour résultat de les mettre en mesure d'accepter à l'occasion une tâche plus rémunératrice et d'éviter l'oisiveté dans l'intervalle.

Ce plan comporte quatre catégories: a) Cours d'entrainement qui augmenteront les facilités d'embauchage de la jeunesse. b) Apprentissage d'un an pour les manoeuvres et le semi-manoeuvre. c) Emploi à la protection forestière afin d'empêcher la jeunesse de rester oisive. d) Culture physique pour tenir en bonne santé les jeunes chômeurs.

Pas de dictature....

(Suite de la 1ère page)

sé à organiser une si intéressante réunion.

* * *

Après la réunion, un souper présidé par le magistrat Léger, fut servi en l'honneur de M. Pierre Augé et auquel prirent part, en plus des personnes susmentionnées, Mme Augé, M. et Mme Adrien Legars, M. et Mme de Legassé, M. et Mme Chamard.

Dans la soirée, il y eut réception au Bessborough. On y remarquait en outre du groupe de langue française, divers représentants du corps professionnel et de différentes organisations commerciales.

M. Augé déclara qu'il n'y avait aucun danger que la France échange le régime démocratique pour la dictature fasciste ou communiste. La majorité du peuple français, à l'instar de la majorité des Canadiens, est trop déterminée à conserver sa liberté personnelle, que lui accorde le régime démocratique, pour accepter la forme de dictature.

Parlant du commerce, il déclara qu'il y avait trop de disproportion dans le commerce réciproque de la France et du Canada. La France achète beaucoup plus de marchandises canadiennes que le Canada n'achète de marchandises françaises. Les exportations françaises consistent surtout en objets de luxe, fit remarquer M. Augé. Il souligna le fait que certaines marchandises sont frappées d'un tarif de 62 pour cent par le Canada. C'est une barrière presque infranchissable, déclara-t-il. Ce qui força la France à diminuer le volume de ses achats de marchandises au Canada.

Une des difficultés économiques de la France vient de ce que 40,000 000 de personnes sont groupées dans une superficie de même étendue ou à peu près que celle de la Saskatchewan. Toutefois, dans cet espace, le peuple français produit plus de blé que la Canada. Cependant le blé ne constitue pas la plus grosse exportation. Les producteurs français n'exportent que le vingtième de ce qu'exportent les producteurs canadiens.

* * *

Le magistrat J.-T. Léger, agent consulaire de Saskatoon, souhaita la bienvenue au distingué représentant de la République française. Il souligna le splendide travail accompli par M. Augé dans l'Ouest et particulièrement en Saskatchewan. Il fit savoir que lors d'une convocation récente à l'Université on mentionna le don d'une médaille du gouvernement français. A cette médaille serait jointe une bourse de 15,000 francs pour permettre au gagnant d'aller parachever ses études à Paris.

M. Augé est en charge du Consulat de Vancouver depuis plus d'un an. Avant sa venue au Canada, il représentait la France au Ceylan.

M. Augé se dit enchanté de son voyage en Saskatchewan où il retrouve tant et de si charmants compatriotes.

* * *

A Prince-Albert

M. le consul a profité de son séjour ici pour aller présenter l'hommage de ses respect à Mgr Duprat O.P., administrateur du diocèse.

Dans la matinée, il a visité les ateliers du "Patriote" et encouragé chaleureusement le personnel qui s'y dévoue.

Il a visité aussi diverses institutions de la ville.

Dans l'après-midi, il est allé, en compagnie de Mme Augé, de M. et Mme Legars, à Albertville et White Star.

Aujourd'hui, il se rendra à St-Louis, Hoey, Domremy, pour de là se rendre à St-Brieux, puis Régina, Gravelbourg et autres centres français du Sud.

* * *

M. etMme Augé se montrent très enchantés de l'accueil chaleureux dont il sont l'objet en Saskatchewan. Ce qui les intéresse le plus c'est de constater l'union, l'esprit de corps, la fierté religieuse et nationale qui animent tous les groupes français.

Etat libre d'Irlande

DUBLIN.— L'inscription des candidats a eu lieu. Le parti de M. de Valera en compte 100, celui de l'ancien président Cosgrave, 97, et le parti travailliste, 23. Il y a 38 indépendants. Ces 258 candidats se disputeront 188 sièges.

La sciatique l'empêcha de naviguer

Un matelot que la douleur empêchait presque de marcher

"Je suis matelot", écrit cet homme, "et j'ai navigué à travers le monde sur des bateaux à voiles. Il y a quelque temps je fus pris d'une attaque de sciatique. Lorsque je sortais, je devais m'arrêter deux ou trois fois pour me reposer avant de rentrer à la maison. Un jour, un de mes compagnons me demanda ce que j'avais et me conseilla fortement les Sels Kruschen. J'en achetai et suis heureux de dire que j'éprouvai un bienfaisant soulagement. Au bout d'une semaine, je me sentis beaucoup mieux et, le samedi, je retournai à bord de mon navire."—T. R. W.

Les douleurs du rhumatisme et de la sciatique sont souvent causées par l'excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen contribuent à dissoudre cet acide urique, tandis que d'autres ingrédients de ces Sels en favorisent l'élimination du système en aidant au fonctionnement des organes internes.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

PERSONNEL

MESSIEURS ! VITE RENFORCISSEZ-VOUS ! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments fortifiants des huîtres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendues par Pharmacie Duncan, Prince-Albert.

A LOUER

TERRE A LOUER à un mille de toute communication. Peut entrer en possession immédiate. Prendre renseignements à boîte 4, Le Patriote de l'Ouest.

VOUS POUVEZ AJOUTER A VOTRE REVENU ACTUEL! Nous voulons des agents pour vendre des monuments. Des centaines sont vendus dans votre région. Nous vous fournissons échantilions et instructions Comment Vendre Gratis. Pour plus de détails écrivez à boîte 2, Le Patriote.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE

ON DEMANDE pour l'école St Louis no 728 institutrice ou instituteur bilingue pour le 1er août. Salaire $500. par année, donc $30 par mois comptant. S'adresser à Théodule Landry. Secr. Cantal, Sask.

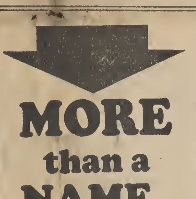
ON DEMANDE INSTITUTRICE pouvant enseigner et parler français et anglais, catholique, avec expérience et bonnes références pour l'école catholique et séparée St Charles No. 8. Grades 1 à 10. 35 élèves. Salaire $45.00 par mois pour dix mois. Adressez à F. A. Tremblay, secr. trés. Courval Sask.

INSTITUTRICE BILINGUE, catholique et d'expérience demandée pour école Vallée Ste Claire No 3184 pour le 15 juillet. Salaire $500 par année scolaire. $50 par mois comptant. S'adresser à P. M. Duclos, secr. trés. Cadillac, Sask. Tél. Cadillac 2-2.

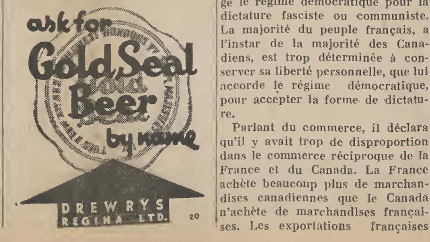
DESIRE POSITION

HOMME désirant emploi chez ferblantier, plombier et steamfitter ayant 2 années d'expérience comme ferblantier travaillerait à petit salaire. Adresse boîte postale 784, Gravelbourg, Sask.











LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. — Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest — Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Syndicalisme chrétien ou syndicalisme révolutionnaire

Depuis quelques mois, les journaux américains consacrent des pages et des pages aux grèves ouvrières, qui dégénèrent en mutineries et bagarres où gendarmes et grévistes en viennent aux coups.

La panique règne dans l'industrie américaine. Des milliers de foyers manquent de pain et dans la rue, on se montre le poing, on s'invective, le sang coule.

Avec les premiers sursauts du réveil longtemps attendu de la prospérité, les ouvriers, rivés au travail avec un salaire minimum, sont impatients à participer davantage aux prétendues augmentations de bénéfices des patrons. Pour obtenir raison, ils piquent au plus court, ils ne parlementent pas, ils commandent par l'intermédiaire du Comité d'organisation industrielle de Lewis, Comité fortement nuancé de rouge communiste.

Les patrons s'insurgent et refusent une telle intervention. C'est le choc, le corps à corps, à coups de matraques ou autres projectiles.

Voilà les effets désastreux du syndicalisme révolutionnaire qui exige exagérément. Les agitateurs sont alors certains d'obtenir un prétendu grief qui leur donnera un semblant de raison auprès des ouvriers surexcités pour saboter et chambarder les industries et préparer leur avènement au pouvoir, à la faveur du dessarroi général de la classe ouvrière. C'est un peu la genèse de la guerre civile espagnole; c'est le mouvement tenté sous l'administration du Front populaire en France . . . .

Il ne fait pas l'ombre d'un doute que le communisme essaie de s'implanter dans les pays par le moyen des grèves, qui troublement si profondément les esprits. Ce qui explique l'acoquinage des agents moscoutaires avec les syndicats révolutionnaires ou radicaux de tous pays.

Le premier souci des agitateurs est de prévenir les ouvriers contre l'Eglise, qu'ils leur représentent comme une marâtre, de connivence avec les magnats de la finance et les barons de l'industrie pour exploiter les masses ignorantes. Et les ouvriers se laissent duper bêtement.

De telles accusations sont pernicieuses et absolument fausses. L'Eglise a toujours, à l'instar de son divin fondateur, eu pitié des foules, des humbles, des petits. Elle en a fait un objet de sa prédilection spéciale. Durant le cours des siècles elle s'est toujours interposée en faveur du faible contre le fort. Sous le régime des corporations, qu'elle a inspiré, les ouvriers vivaient heureux, jusqu'au jours où des princes et des chefs d'Etat l'on supplantée chez la classe ouvrière pour le malheur de cette dernière.

Longtemps avant Lewis, Léon XIII publiait sa charte du syndicalisme chrétien où il énumérait les droits et les devoirs et des ouvriers et des patrons, droits et devoirs tempérés par la justice et la charité. Dans ce document immortel, l'auguste Pontife reconnaissait le droit d'association des ouvrlers, il en traçait les grandes lignes, qui forment la base du syndicalisme chrétien d'aujourd'hui. Sa Sainteté Pie XI a remis devant le public un si sage enseignement et l'a précisé.

Voici ce qu'écrivait récemment Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, au nom du Saint-Père, à M. Jules Zirnheld, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de la Confédération française des travailleurs chrétiens. Ce n'est certes pas un appepl à la révolte, mais une affirmation énergique et modérée du droit d'association des ouvriers et une invite à la sanctification du travail pour contrebalancer l'esprit de haine que veut inculquer le syndicat révolutionnaire.

"A l'encontre des préjugés invétérés et devançant même les législations civiles, dit Son Eminence, la Papauté n'a jamais craint de revendiquer, en faveur des ouvriers, un droit d'association qui est d'ailleurs dans la nature des choses, lorsqu'il a pour but de réaliser des fins légitimes, comme sont la sauvegarde et l'amélioration des intérêts professionnels bien compris. La célèbre Encyclique de Léon XIII, De Conditione opificum, est, à cet égard, un document précurseur, qu'il est à peine besoin de rappeler. La lettre de la Sacrée Congrégation du Concile à S. Em. le cardinal Liénart, qu'on a appelée à bon droit la charte du syndicalisme chrétien, apportait de nouvelles précisions à cet auguste et solennel enseignement, que devaient enrichir encore l'Encyclique **Quadragesimo anno** du Pontife glorieusement régnant, et tout récemment l'Encyclique **Divini Redemptoris** sur le communisme athée.

"Que cette formule d'organisation professionnelle, selon les directives pontificales, soit aujourd'hui d'une importance et d'une urgence exceptionnelles, qui le niera devant les prétentions monstueuses d'un autre syndicalisme, qui est avant tout le serviteur d'une politique révolutionnaire, fondée sur la haine, la lutte des classes et le mépris de l'autorité et de la propriété? Les tendances de pareils groupements d'inspiration matérialiste sont aussi hostiles à l'Eglise qu'à l'ordre social. Ils ne conservent d'ailleurs le plus souvent du Syndicat professionnel que le nom, pour s'adonner avant tout à leurs entreprises politiques et antireligieuses. Or, on n'arrachera les ouvriers à d'aussi périlleux attraits qu'en leur offrant des associations, rigoureusement professionnelles, celles-là, établies et régies selon les principes de la foi et de la morale chrétiennes, animées d'esprit évangélique et d'un sincère amour de concorde et de conciliation. N'est-ce pas précisément la formule libératrice du Syndicat chrétien qui apparaît plus que jamais, pour préparer l'avènement d'un ordre corporatif pleinement satisfaisant, le meilleur moyen de résoudre actuellement la question sociale?"

Voilà ce que fait l'Eglise pour la classe ouvrière. Si on ne mettait pas d'entraves à son action, les grèves, les discordes, les mutineries, la haine et toute la kyrielle de ses mauvais effets disparaîtraient; patrons et ouvries reviendraient à de meilleurs sentiments.

Mais non! On tâche d'étouffer son influence par tous les moyens; on banni sa doctrine lumineuse des gouvernements et de la société, et l'"on crie effrontément que l'Eglise ne fait rien pour les ouvriers. C'est le grand mensonge de notre siècle qui paganise les masses. L'athéisme, que propagent les syndicats révolutionnaires, est la plaie béante que porte à son flanc notre société mourante. Seul, le syndicalisme chrétien rendra la santé aux masses ouvrières.

Nous sommes heureux de constater que, de par le monde, un mouvement se dessine en faveur du syndicalisme chrétien. C'est un ferment de vie qui soulevera tôt ou tard les masses. A nous de l'encourager de tous nos efforts, dans nos villes, villages et campagnes. Semons autant que possible l'idée catholique parmi les travailleurs; elle tuera peu à peu la haine et préparera la voie à l'éducation sociale et religieuse des ouvriers et des employeurs. De là au syndicalisme chrétien il n'y aura plus qu'une étape, que la divine Providence leur aidera à franchir.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Bons bras valent mieux que grande intelligence

C'est du moins ce qui ressort du dernier combat des champions Braddock et Louis, grandes étoiles du pugilat!

Grandes manchettes et grandes vignettes dans tous les journaux du pays!

Une guerre éclaterait que la présentation des journaux n'en serait pas plus criarde!

C'est de l'exceptionnel, du sensationnel, du titanesque!

Un Blanc contre un Noir!

Longues colonnes pour décrire les proportions du cou, du jarret, de l'avant-bras de chaque concurrent . . ., afin de mousser les paris qui sont de 1 contre 10 pour le Noir. . .

Durant une semaine, la semaine précédant le combat, vous n'entendiez sur les rues, dans les cafés, les salons coiffeurs.... que des conversations très échauffées sur le combat Braddock-Louis . . . L'événement avait pris le premier plan de l'actualité....

Guerre d'Espagne, complications internationales, chute de gouvernements. . . s'estompent. Ce sont, de menus faits à côté de la fameuse bataille!

Une foule de badauds donna plus de sept cents mille dollars pour assister au combat des deux poids lourds!

Le Noir terrassa son adversaire d'une droite aussi puissante qu'une ruade de cheval.

Résultat: $115,000 à Louis, $262,000 à Braddock!

Aujourd'hui, Louis est sur le pavois! Pas un ministre, pas un grand homme d'Etat, pas un diplomate, pas un savant, pas un inventeur . . . n'aura connu autant de popularité et accumulé une si grosse fortune en si peu de temps.

C'est à croire que bons bras valent mieux que grande intelligence, en notre siècle du renversement des valeurs.

N'est pas le retour aux moeurs de la Rome payenne!

J. V.

Du temps probable

Partout où les gens se rencontrent, se croissent, s'assemblent ou se quittent; on parle de quoi?. . Du temps qu'il fait, qu'il a fait, qu'il fera!

Sur la rue, on s'aborde:— Beau temps, n'est-ce pas? — Un peu sec, cependant. — Charmant pays, dites? — Un brin venteux. Au magasin:— Pleura-t-il? et le commis, l'air ennuyé: Vous êtes le douzième depuis ce matin qui me pose la question! Je cherche une bonne réponse.

Un ancien du pays, dont les pronostics autrefois faisaient loi, interrogé:— A quand la pluie? répond bourru:— Je ne me mêle plus de la température!

Au bureau municipal, un employé temporaire rapporte que les demandes et les plaintes affluent tellement pitoyables qu'il faut avoir le coeur et la tête solides pour résister à un pareil traitement! Lui, a dû quitter!

Au bureau de poste, à la boutique, au garage, à la pharmacie, chez le barbier, le forgeron, le boulanger, le cordonnier. l'avocat. le notaire, partout on jasse du même sujet, inépuisable de commentaires, de suppositions, de probabilités, de conjectures et de contradictions, pour en venir à la même conclusion, au même résultat!

Ceux, retenus à leur poste par les devoirs de leur état, entendent la même antienne, sans variation appréciable, à la journée, à la semaine, à l'année! C'est à donner envie de s'enfuir au fond des bois!

Suivant le genre d'individus, les réactions sont plus ou moins prononcées! Il y a les résignés, les confiants, les obstinés. Il y a ceux qui s'en prennent à tout et à tous, ceux qui grondent, critiquent et tempêtent! Il y a aussi ceux qui savent — et c'est le plus grand nombre — que de tels fléaux sont imposés par le Maître Absolu de toutes choses et que Lui seul peut nous en délivrer.

* * *

La température est donc à l'ordre du jour et la question générale et vitale du présent. C'est pourquoi— comme tout le monde — je vous cause. . . de la pluie et du beau temps.

CRIN-CRIN

King a besoin d'un interprête

OTTAWA.— Lors de son entrevue avec Hitler, M. King a eu besoin d'un enterprête. Hitler ne comprend pas l'anglais, et M. King ne comprend ni l'allemand ni le français.

AVEC DE LA PERSEVERANCE

On nous informe que Mlle Longtin, une jeune canadienne-française, vient d'être embauchée, parce que bilingue, comme sténographe dans le bureau de l'assurance-vie, la "Sovereign" à Saskatoon.

Depuis longtemps, M. Larochelle, gérant de ce bureau, faisait des réclamations auprès du Bureau-chef.

Grâce à sa persévérance, ses efforts ont été couronnés de succès.

Ce geste mérite d'être souligné. Peut-être entraînera-t-il d'autres compatriotes dans les affaires à favoriser des candidats bilingues pour remplir des postes qui requièrent les deux langues.

J. V.

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT- PERE

Les infirmiers religieux et laïcs

Nous devons prier pour que les infirmiers religieux et laïcs aient les vertus nécessaires à leur état: esprit surnaturel leur montrant dans les malades les membres souffrants de Jésus-Christ; patience pour supporter toutes les exigences et les caprices de leurs malades; soumission et diligence dans l'accomplissement des ordonnances des médecins; esprit de foi pour aider les malades par leurs bons conseils à accepter la maladie de la main de Dieu, esprit de foi surtout pour les aider à bien mourir; esprit de foi pour qu'eux-mêmes se sanctifient dans les épreuves de leur état et méritent à leur dernier soupir d'entendre Notre-Seigneur leur dire: "...J'étais malade et vous m'avez visité."

* * *

INTENTION MISSIONNAIRE

La multiplication et la prospérité des écoles en Afrique

Il y a, en Afrique, environ 100 millions de noirs que n'a pas encore gagnés l'islam. Mais l'islam les guette, et aussi le communisme. Le christianisme, soit catholique, soit protestant, ne reste pas non plus inactif. Pour le moment, les missions catholiques disposent de 17,650 écoles élémentaires et de 1,370 écoles secondaires, comprenant en tout 1,116,000 enfants. C'est assurément un chiffre encourageant, mais insuffisant pour répondre aux besoins de centaines et de centaines de milliers d'enfants.

Prions le Sacré-Coeur qu'il daigne donner aux écoles d'Afrique les ressources nécessaires, et aussi un personnel qui soit à la hauteur de sa tâche.

Hommage à Mgr de Laval

Paris, — Le premier évêque au Canada-Français fut l'ancêtre de la Société des Nations. C'est l'enseignement capital que dégage le Panégyrique de Mgr de Laval prononcé à la cathédrale de Laval par Mgr Beaupin.

L'ancienne et la Nouvelle-France furent violemment séparées l'une de l'autre en 1763. Peu à peu cependant, les liens spirituels brisés se renouèrent. Triomphant de tous les obstacles par la richesse de leur sang et la solidité de leur fois les Canadiens-Français ne cessèrennt de croître en nombre et en influence. A travers les vicissitudes de ses changements de régime et les périls de guerre qu'elle soutint, la France de son côté retrouva l'équilibre et le rayonnement. Aujourd'hui l'amitié franco-canadienne s'exprime librement au vu et au su de l'Angleterre qui n'en prend point ombrage.

Toutes les fois qu'elle est en cause, elle refait même chez nous l'unanimité des esprits et des coeurs. Devant ce miracle canadien, devant cette magnifique expansion de la race française et son génie propre dans l'Amérique du nord, nous sommes tous unis dans une admiration de gratitude et de fierté."

Des crucifix dans les palais de justice en Argentine

BUENOS-AYRES.— Un crucifix vient d'être solennellement placé dans le palais de justice de Mendoza. Avant la cérémonie, le président de la Haute Cour avait donné la Croix à l'évêque de Mendoza, et l'avait prié de bien vouloir bénir le bâtiment.

ETIENNE BATON

PARIS.— Etienne Baton, fondateur des "Volontaires du Pape", administrateur de la Vie Catholique" vient de mourir quelques jours après avoir été décoré des insignes de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Etienne Baton était un homme très actif. Son dernier geste fut de tirer un film du livre de Mgr Fontenelle sur Pie XI. Il eut le bonheur de réaliser ce dessein pour les 60 ans du Souverain Pontife.

.-. Les idées et les faits .-.

Mussolini grand'croix de l'Aigle allemand

Le Reichsführer confère au Duce la plus haute décoration du Reich

BERLIN. — Le Reichsführer Hitler vient de conférer à M. Mussolini la plus haute décoration du Reich: la grand'croix de l'Aigle allemand. Dans le brevet, le Reichsführer déclare décorer M. Mussolini en signe d'amitié, pour honorer les grands mérites du premier ministre italien et pour accentuer la cordiale entente qu'il y a entre l'Italie et l'Allemagne.

Le Reichsführer a aussi décoré le comte Galeazzo Ciano, ministre des affaires étrangères de l'Italie.

Le Concordat serait abandonné

BERLIN.— On apprend de sources bien informées que le Reich abandonnerait le concordat, conclu avec le Vatican en 1933, afin d'être plus libre d'effectuer certains changements en Allemagne.

L'archevêque de Wesminster et les anglicans

LONDRES.— Dans un lettre pastorale, Mgr Hinsley s'est plaint des menées de la hiérarchie anglicane, qui demande à la nation de revenir à la pratique de la religion, mais qui se rendent coupables, en même temps, des attaques les plus basses contre l'Eglise catholique: ils préparent ainsi le chemin aux Rouges en Angleterre.

L'archevêque insiste auprès de tous les fidèles pour qu'ils accomplissent strictement leurs devoirs et qu'ils mènent une vie religieuse dans toutes les circonstances.

Le doyen anglican de Canterbury, qui s'était senti visé dans la lettre pastorale, tâcha imédiatement de justifier son opinion pro-marxiste, avant et après son voyage en Espagne.

Dans un article éditorial, le Daily Mail a répondu que la réponse du doyen était pitoyable, et qu'ils ne pouvait pas nier les cruautés des rouges en Espagne.

Les secours aux chômeurs américains

WASHINGTON.—Le Sénat des Etats-Unis a approuvé après six longues journées de débats, un bill autorisant la dépense d'un millard et demi de dollars pour les secours aux chômeurs.

9,000,000 de masques

LONDRES.— Geoffrey Lloyd a déclaré à la Chambre des Communes que 9,000,000 de masques contre le gaz avaient été fabriqués en cas d'urgence.

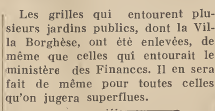
Un film sur la reine Victoria

LONDRES. — Le censeur des films britanniques a approuvé le premier film concernant la reine Victoria à être produit en Angleterre. Jusqu'à ces derniers temps la censure avait prohibé les pièces de théâtre comme les films se rattachant à la vie de la reine Victoria.

La crise économique en Italie

ROME.— La colleete des déchets de fer sera intensifiée en Italie. Des instructions viennent d'être données à cet effet à toutes les organisations du parti, dans le Bulletin Officiel.

Les grilles qui entourent plusieurs jardins publics, dont la Villa Borghèse, ont été enlevées, de même que celles qui entourait le ministère des Financcs. Il en sera fait de même pour toutes celles qu'on jugera superflues.



Les pertes de vie à Bilbao

8,419, hommes, femmes et enfants ont été tués

PARIS.— Des oservateurs neutres affirment ici que le siège de Bilbao par les nationalistes a fait plus de victimes chez les civils que chez les soldats des deux factions ennemies.

Ils estiment que 8,419 non combattants — hommes, femmes, enfants — ont été tués dans cette boucherie basque, par comparaison avec environ 6,500 soldats tombés les armes à la main.

LE CABINET CHAUTEMPS

Le vice-président est Blum ---- Le nouveau ministère ne compte que quatre membres n'ayant pas fait partie du cabinet Blum ---- L'élément communiste du Front populaire n'a reçu aucun portefeuille

Le conseil national des socialistes appuiera le nouveau cabinet, sous conditions

PARIS.— Le conseil national des socialistes l'appuyant, sous conditions, cela va de soi, le radical-socialiste Camille Chautemps a mis fin à la crise ministérielle en formant un cabinet, qui a pour vice-président de conseil M. Léon Blum et qui ne compte que quatre membres n'ayant pas fait partie du cabinet Blum; l'ancien président du Conseil Saurraut, MM. Georges Bonnet, Henri Queuille et César Campinchi, tous radicaux-socialistes. L'élément communiste du Front populaire, groupement sur lequel le nouveau cabinet s'appuie, à l'instar du cabinet précédent, n'a reçu aucun portefeuil; on sait qu'il n'en avait aucun dans le cabinet Blum, mais qu'il appuyait néanmoins le gouvernement front-populaire. Pendant la formation du nouveau cabinet, le bureau politique du parti communiste a réaffirmé que ce parti consentira't à participer au gouvernement s'il y avait une réorganisation gouvernementale.

Quant à l'innovation que M. Blum avait effectué en confiant des charges gouvernamentales a des femmes, M. Chautemps n'y a pas donné suite.

* * *

C'est par 3,972 voix contre 1,369 —il y a eu 52 abstentions, — que le conseil national des socialistes a décidé d'appuyer M. Chautemps. Il s'est réservé le droit de désigner les membres du parti socialiste et il a exercé ce droit. Dans sa résolution de participation, il déclare qu'il retirera son adhésion si le cabinet ne poursuit pas l'application du programme du Front populaire; il accuse le Sénat d'avoir causé la chute du cabinet Blum et il redemande l'abolition de la Chambre haute.

Au cours des débats qui ont abouti à la résolution, le groupe extrémiste que dirige M. Marceau Pivert a combattu le projet de participation. M. Blum et le secrétaire général, M. Paul Faure, ont dirigé la lutte pour la réalisation du projet. M. Blum a dit qu'il était nécessaire de sauvegarder le passé et de "préparer l'avenir". Lorsque M. Blum est sorti, des socialistes qui chantaient l'Internationale dans la rue se sont interrompus pour l'acclamer.

* * *

Voici la liste complète des ministres et des sous-secrétaires d'Etat:

président du Conseil, M. Chautemps;

vice-président du Conseil, M Blum;

ministres d'Etat, MM. Albert Sarraut (radical-socialiste), Maurice Violette (républican de gauche) et Paul Faure;

ministre des Finances, M. Georges Bonnet (radical-socialiste);

ministre des Affaires étrangères, M. Yvon Delbos (radical-socialiste);

ministre de la Justice, M. Vincent Auriol (socialiste);

ministre de la Défense nationale, M. Edouard Daladier (radical-socialiste);

ministre de l'Air, M. Pierre Cot (radical-socialiste);

ministre de la Marine, M. César Campinchi (radical-socialiste);

ministre de l'Agriculture, M. Georges Monnet (socialiste);

ministre du Commerce, M. Fernand Chapsal, (démocrate de gauche);

ministre des Travaux publics, M. Henri Queuille (radical-socialiste);

ministre du Travail, M. André Février (socialiste);

ministre des Colonies, M. Marius Moutet (socialiste);

ministre des Pensions, M. Albert Rivière (socialiste);

ministre des Communications, M. J.-B. Lebas (socialiste);

ministre de la Santé publique, M. Marc Rucart (radical-socialiste);

sous-secrétaire d'Etat à la Présidence, M. William Bertrand;

sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. François de Tessan;

sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, M. Raoul Aubaud;

sous-secrétaire d'Etat à la Marine, M. François Blanco;

sous-secrétaire d'Etat à l'Air, M. Henri Andraud;

sous-secrétaire d'Etat à l'Education physique, M. Léo Lagrange;

sous-secrétaire d'Etat à l'Education technique, M. Jules Julien;

sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, M. Paul Ramadier;

sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, M. Henri Tasso;

sous-secrétaire d'Etat au Commerce, M. Max Hymans;

sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, M. André Liautey;

sous-secrétaire d'Etat aux Colonies, M. Gaston Monnerville;

sous-secrétaire d'Etat au Travail, M. Philippe Serre.

Les Gallois mécontents du cabinet

L'absence de tout représentant du pays Galles dans le cabinet Chamberlain soulève des critiques dans cette partie de l'Empire britannique

CARDIFF, Galles.— L'absence de tout représentant du Pays de Galles dans le cabinet Chamberlain blesse au vif le sentiment gallois. La critique la plus modérées est proférée par le "Western Mail" dans les termes suivants:

"Pas un seul député gallois n'a été trouvé digne d'un portefeuille, voire même d'une sous-secrétairerie d'Etat! M. Chamberlain a mal débuté en perpétuant ainsi la politique d'effacement pratiquée à l'égard du Pays de Galles par les cabinets qui se sont succédé depuis la guerre.

"Sans doute la proportion des députés gallois qui votent avec le gouvernement n'atteint pas le tiers de l'effectif total mais il ne peut soutenir que, parmi les partisans gallois du ministère, on ne saurait trouver d'hommes valant par leurs capacités administratives et leur loyauté envers le cabinet national aucun membre de ce dernier.

L'AVIATION

PARIS.— Pendant que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne organisent le serviee de transport aérien de l'Atlantique-nord, avec le concours de l'Etat lire d'Irlande et du Canada, des compagnies, française et allemandes, jettent les bases de services aériens au-dessus de l'Atlantique-nord et de l'Atlantique-sud et des pays d'Orient. La compagnie Air-France et la compagnie Deutsch Lufthansa annoncent qu'elles co-opèrent à l'établissement de ces derniers services.

* * *.

M. J.-H. Parkin estime que le service aérien Canada-Angleterre transportera environ 25 passagers par semaine et 4,000 livres de courrier, à chaque traversée dans un sens ou dans l'autre. M. Parkin est l'expert en aéronautique du conseil national des recherches d'Ottawa. Il a tenu ces propos devant le congrès des ingénieurs. D'après lui, un passager pourra dîner à Londres un soir et prendre le thé à Montréal le lendemain.

* * *

Devant les congressistes de l'Institut du génie civil, le ministre du transport, M. Howe, a annoncé que le Canada possèdera 24 pour 100 du service transatlantique aérien,

Les élections forcées dans les Kolkhoses

Sous le titre: "On se moque impunément des kolkhosiens", la "Commune de la Volga" du 14 mars 1937 raconte comment sont respectés les statuts des kolkhoses en matière électorale:

"Les membres du kolkhose "Vtoraia Piatiletka" (région de Kouibycheff) se sont réunis dernièrement en Assemblée générale pour élire un nouveau président.

"Un certain Dianov, ayant recueilli la majorité des suffrages, a été élu à ce poste. Mais ce résultat a déplu au représentant du Comité régional du Parti communiste, Morozov. Il convoqua une autre Assemblée générale dont furent exclus un certain nombre de membres du kolkhose et exigea qu'on procédât à de nouvelles élections.

"Les kolkhosiens soutinrent une deuxième fois la candidature de Dianov. Mais Morozov ne l'accepta pas et fit même éconduire la kolkhosienne Feoktistova qui protestait contre sa décision arbitraire. Il proposa la candidature d'un certain Gavrilo, qui s'est rendu plusieurs fois coupables de vol... Enfin, fatigué et furieux de son échec, Morozov déclara aux kolkhosiens: "Eh bien! je vous garderai dans ce local jusqu'au matin, mais je finirai par vous imposer ma volonté". On mit aux voix la candidature de Gavrilo. Bien qu'il n'ait obtenu que la minorité des voix, Morozov le proclama néanmoins élu président du kolkhose."

Et le journal ajoute: "Que deviennent donc notre Constitution et les Statuts des kolkhoses, ces deux lois les plus importantes de notre pays?"

Qui fera la révolution

Des changements profonds s'imposent dans notre système économique et social. Il faut que les richesses soient mieux distribuées, que le prolétariat puisse accéder à la propriété et vivre une vie plus humaine.

Ce changement, cette "révolution" qui les fera? Les catholiques avec le programme rationnel et ordonné que leur a tracé Pie XI? ou les communistes avec le plan subversif préparé à Moscou.

C'est la grande question qui se pose actuellement dans le monde. Un journal catholique français "A la page", publié à Paris par la maison de la Bonne Presse vient de consacrer à cet important problème un numéro entier — 16 pages — intitulé: "Qui fera la Révolution"? Il met, en une série d'articles et de dessins, les deux forces en présence avec leur doctrine et leurs oeuvres et demande ensuite au lecteur impartial de choisir.

Ce numéro, magnifiquement illustré et composé de façon populaire, est une mine d'arguments contre le communisme et pour le catholicisme. L'épiscopat français l'a fait répandre à travers la France.

L'Ecole Sociale Populaire a cru que sa diffusion au Canada serait utile. Elle en a fait venir un certain nombre qu'elle offre au prix modique de 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine franco. S'adresser à 1961, rue Rachel, Est, Montréal.











"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.




En ce lendemain de fête, Lord Gosford était soucieux. Il venait de recevoir des nouvelles peu rassurantes au sujet des assemblées tenues par Nelson et Papineau dans les campagnes de la région du Richelieu. Il s'en ouvrit à Pierre de St-Luc dont son cousin lui vantait tant la valeur. Pierre expliqua posément et fort pertinemment au gouverneur. "Je ne crois pas que les canadiens soient en mal de rébellion. Votre excellence peut chasser ses craintes".

Au sortir de cette audience, sir Arthur annonça à Pierre: "Votre conversation a gagné mon honorable cousin. L'invitation qu'il vous a faite de demeurer au palais du gouverneur est cordiale, il m'a prié d'insister pour que vous l'acceptiez. — Je vous remercie, répondit Pierre, mais j'ai des affaires pressantes. Je suis à la recherche d'une dame Rivan, qui depuis un certain temps demeure à Québec. C'est déjà un grand bonheur pour moi que cette rencontre imprévue avec vous."

Il ne faut pas croire que tout était sombre à la demeure de Madame de St-Dizier. Point de mondanités de grand apparât, sans doute, mais de la franche et vraie gaieté. Souvent la maison s'emplissait d'une société fort sélecte et fort bien mise. On s'amusait avec une élégance rare et une distinction exquise, mais aussi avec un entrain à nul autre pareil. C'était la maison recherchée de la bonne compagnie, d'où l'on ne sortait qu'avec la hantise d'y revenir encore.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Saint-Jean-Baptiste à Saskatoon

On se souviendra longtemps à Saskatoon de la St-Jean-Baptiste de 1937.

La fête débuta par une messe solennelle à l'église des SS. Martyrs Canadiens. Son Excellence Mgr Murray dont la grande sympathie nous a maintenant habitué à le voir présider à nos manifestations, assistait au trône. La messe fut célébrée par M. le curé L. A. Demers. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé L. de G. Belleau, ce fut une belle pièce d'éloquence sacrée. M. Alphonse Saucier, directeur du choeur de chant, avait préparé pour cette messe un programme de chant grégorien qui fut très bien exécuté.

Après la messe on se rendit à la salle pour le banquet préparé avec goût par les Dames de la paroisse sous la présidence de Mme M. Gagnier.

A table parmi les notabilités on remarquait M. le magistrat J.-T. Léger, agent consulaire de France, MM. les abbés fonmousse, Lacroix, et Belleau.

A la fin du repas un programme musical, préparé par Mme Yvonne Caucier, était composé de chansons canadiennes exécutées avec entrain par l'assistance.

Plusieurs discours furent prononcés. M. John Chamard, ancien surintendant des Postes de Saskatoon, après avoir salué M. le Magistrat Léger, improvisa sur la Fête nationale, une fine causerie faite de bonhomie et d'esprit, coupée de nombreux applaudissements; M. l'abbé Lacroix, portant le toast de l'Eglise, trouva des paroles heureuses pour souligner les progrès constants de l'organisation et du développement rapide de la paroisse française de Saskatoon.

La pièce de résistance fut le discours de M. L.-P. Fortin, secrétaire retiré des Sanatorium de la Province.

Débité avec l'éloquence d'un vétéran de la parole publique, ce discours, sous tous rapports, mérite l'honneur d'être conservé à titre documentaire dans les pages de notre vaillant " Patriote de l'Ouest".

Mesdames et Messieurs,

Il faut associer la fondation d'une paroisse française à Saskatoon à un élan patriotique, national et surtout religieux.

Qu'est-ce que célébrer la St-Jean-Baptiste? C'est n'est-ce pas manifester, rendre hommage au patron des Canadiens français, réchauffer notre foi, et renouveller notre amour envers notre langue. Il convient donc à tout Français d'origine de se joindre à une telle manifestation, et c'est pourquoi nous sommes assemblés ici aujourd'hui.

Si nous orientons notre pensée vers la vieille province de Québec, nous sommes sûrs d'avance que nos compatriotes des provinces de l'Est célèbrent avec éclat, en masse, comme c'est la coutume, notre fête nationale. Si nous fermons les yeux, nous voyons se dérouler et la messe et le grand cortège de la procession avec ses chars allégoriques, symbolisant le passé si chevaleresque de nos ancêtres. Si nous tendons l'oreille, nous entendons des discours, des voeux et des résolutions de continuer à être ce que nous sommes. Canadiens français et Catholiques. Nous lisons tout cela dans nos journaux et je souhaite que cela serve à retremper notre foi et notre fierté nationale.

Il serait de bon escient MM. et Mmes,, je crois, d'associer à notre fête nationale, le grand congrès de la langue française, qui se prépare à Québec et qui aura lieu ces jours-ci. Vous n'êtes pas sans avoir lu dans les journaux, l'ampleur des prépartifs qui se font à Québec au sujet de ce Congrès. Vous avez également noté les tournées faites en Ontario, dans l'Ouest, aux Etats-Unis, en Louisianne, par des prêtres accompagnés de laïcs des nôtres. Ils sont allés sur place pour remuer des coeurs français et les inviter à prendre part à ce Congrès en y envoyant leurs délégués. Partout ils ont été reçus avec joie, avec révérence pour la langue française, la leur et la nôtre. Que dire du coût de ces grandes préparatifs, de la dépense occasionnée par la réclame et les invitations lancées par milliers? De partout au Canada, aux Etats-Unis et même en France on a accepté avec empressement l'invitation. La vieille Académie française, gardienne jalouse de la langue, y envoit l'un de ses membres le plus éminent.

Pourquoi tout cela Mesdames et Messieurs? De quoi s'agit-il donc au juste? Il faut donc que ce soit bien important pour venir de si loin et en si grand nombre saluer et rendre hommage à la langue française, en Amérique du Nord? Qu'est-ce au juste que ce verbe français? C'est sans doute, nous le savons, la langue de nos pères, de nos missionnaires, de nos découvreurs, la langue des diplomates, parce qu'elle est claire, précise et gracieuse, et c'est pourquoi un Duplessis de nos jours la fait prévaloir dans l'interprétation des textes de lois. Nous savons aussi qu'elle est la gardienne de notre foi et de nos vertus ancestrales. Donc il convient de la bien traiter et de lui rendre tous les égards qui sont dûs à son rang. C'est ce que l'on va faire à Québec.

Un congrès de langue française, c'est un grand Conseil de famille; c'est un tribunal devant lequel nous comparaissons, accusés de lui avoir manqué d'égards et où, tous ensemble, on vient prendre les moyens de réparer, lui faire amende honorable et la dépouiller de toute impureté, la clarifier, l'épurer de tout anglicisme surtout, enfin la faire aimer davantage par tout coeur français, et lui vouer une sollicitude durable, et, après avoir obtenu son pardon, prendre les mesures nécessaires pour réparer le passé.

Pour nous de Saskatoon, qui ne seront pas directement représentés à ce congrès, nous ne devons pas cependant manquer de faire en famille un examen sérieux de tous nos manquements d'égards envers cette grande dame, la langue française et si nous voulons être francs nous devons convenir que maintes fois nous l'avons mise au rancart et que trop souvent hélas! si nous ne l'avons pas reniée, nous en avons eu honte ou du moins nous l'avons traitée en parente pauvre. Combien de fois n'avons nous pas dit: "Mais comment est-ce que cela se dit en français, tel mot de mécanique, d'automobile etc.? Je crois bien qu'il n'y a pas de mot français pour désigner telle pièce, tel outil," et nous en sommes restés là sans plus de recherches.

Allons donc! pauvre la langue française? Elle n'imprunte rien elle assimile certains mots étrangers, elle fait sienne, avec parcimonie, soyez en sûrs, certaines locutions étrangères.

Oh! je sais, nous essayons de nous excuser, nous présentons des semblants de raison. Admettons donc franchement que nous avons relégué notre langue au grenier. Soyons assez loyaux pour regretter cette action et prendre la résolution ferme et sincère de la mieux traiter à l'avenir, de la mieux parler et de l'apprendre à nos enfants.

Certains d'entre vous pensent peut-être que c'en est fait de la langue française en Saskatchewan, certains vont peut-être même jusqu'à désespérer. Que non, Mesdames et Messieurs, il n'en tient qu'à nous par mille et un moyens de la réintégrer au foyer et de la cultiver.

Non, grand'mamans de la Saskatchewan, vous dont les petits enfants parlent si bien l'anglais, ce n'en est pas fait de la langue française en cette province.

(Ici, l'orateur raconte de charmantes anecdotes et une vision d'espoir pour appuyer sa thèse.)

Non le français ne disparaitra pas des lèvres des milliers de petits franco-canadiens de la Saskatchewan, si tous les parents s'en mêlent et conservent jalousement l'habitude de parler français à la maison; si tous et chacun de vous, Messieurs et Mmes vous vous faites un devoir de respecter, d'aimer et de parler votre langue en toutes occasions; si tous et chacun font converger leurs efforts vers la sauvegarde des traditions française en cette province...

Telle doit être notre résolution au sortir de cette magnifique célébration de la Saint-Jean-Baptiste où nous avons été conviés: pour réaffirmer notre désir—qui ne sera plus une pure velléité—de survivance religieuse et français.

* * *

M. le curé L.-A. Demers termina la série des discours; de ses paroles nous citerons le passage suivant:

"Cette si belle célébration de la St-Jean-Baptiste, je l'appelerai un prélude, c'est le prélude de la grande fête que nous célébrerons avec tout l'éclat possible dans un an: c'est la fête du dixième anniversaire de la fondation de la paroisse française.

"Le numéro de notre "Bulletin Paroissial" de ce mois, contient un éditorial composé gracieusement par S. Ex. Monseigneur l'Evêque. De l'article on peut tirer le programme de ce que sera cette fête du dixième anniversaire que nous voulons inoubliable."

—:::—

La langue française

Langue française, enfin voici que l'on te fête?
Notre rêve et notre âme en tes mots vont chanter.
Oui, le temps est venu pour nous de t'exalter,
La plus fine, la plus claire, la plus parfaite!

De tes sons caressants l'oreille est satisfaite,
Ton harmonie est douce au coeur désenchanté;
En te parlant, la bouche a parlé de beauté!
Gloire éternellement aux hommes qui t'ont faite!

Parfois, sans le vouloir, hélas nous t'offensons!...
Dans la vieille cité nous nous réunissons
Pour te jurer amour, respect et vigilance.

Pardonne à la faiblesse en faveur de la foi!
Et si, faute d'avoir su garder le silence,
Je t'ai blessée en te louangeant, absous-moi!

Albert LOZEAU

St-Hubert

Nous sommes heureux de revoir au milieu de nous deux enfants de la paroisse: 1.— La Révérende Soeur Marie-Emma, (née Imelda Brulé), des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, en résidence au Grand Séminaire de Régina. Elle va rester plusieurs semaines à l'hospice Jeanne-d'Arc.

2,a— Son frère, Urbain Brulé, depuis un an élève au Juniorat des Révérends Pères Oblats à St-Boniface, est venu passer ses vacances dans sa famille.

Etaient dernièrement de passage au Presbytère: M. l'abbé Thériault, curé de Montmartre, ainsi que son assistant temporaire, le Rév. Père Granger, F.M.I., de la résidence de St-Hubert.

De grands travaux d'agrandissement et d'embellissement viennent d'être achevés dans notre cimetière. Félicitations et merci aux dévoués paroissiens qui ont gracieusement prêté leur concours.

Nos routes, aux abords de St-Hubert, et dans St-Hubert même, viennent aussi de subir des améliorations fort appréciables. Merci aux auteurs et aux acteurs.

La Convention des Catholiques de l'Est de la Sask., à Saint-Andrews a remporté un très brillant succès. Saint-Hubert y était représenté par un fort contingent de paroissiens.

Notre pique-nique du 8 juillet prochain se prépare avec entrain. Les organisateurs et organisatrices semblent ne rien négliger pour en assurer le succès.

Si notre nouvelle équipe de Base-Ball n'a pas encore réussi, (en raison de sa jeunesse) à conquérir beaucoup de lauriers, elle a certainement acquis de l'expérience, ce printemps et se prépare un bel avenir. Elle s'apprête à en donner la preuve à l'occasion de notre prochain pique-nique. En attendant, elle travaille avec ardeur à améliorer le terrain des jeux, et la piste pour les courses de chevaux.

——:*:——

Nouvelles de Vonda

Une visite de M. Raymond Denis

Nous avions parmi nous dernièrement M. et Mme Maurice Denis, de jeunes mariés, en visite chez M. et Mme R.-H. Vaësen et leurs nombreux parents et amis de Vonda et St-Denis. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter aux nouveaux époux une longue vie de bonheur et de prospérité.

Mme Frank Chaput qui, depuis plusieurs années, habite en Ontario, arrivait dernièrement à Vonda chez sa mère, Mme Boutin.

M. Joseph Hamoline et plusieurs de ses enfants sont revenus d'un voyage en auto dans la Colombie canadienne.

M et Mme Laurent Blais et sa famille nous ont quitté pour aller demeurer à Saskatoon. Nous leur souhaitons bonne chance.

Nous attendons prochainement le retour de M et Mme D. Lepage, qui sont partis il y a un mois pour un voyage dans l'Est du Canada et particulièrement la Gaspésie.

On nous annonce aussi que M. et Mme Raymond Denis et plusieurs de leurs enfants doivent arriver vers le milieu du mois de juillet,

(Suite à la page 7)

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

— Monsieur Bernard!... répète le médecin en élevant la voix.

Olivier alors se réveille. Il est plus rouge encore que tout à l'heure....

— Ah! c'est vous, docteur..? Il a donc fallu qu'on aille vous déranger!...

— Ce n'est pas gentil de dire cela à un voisin!..." répond celui-ci d'une voix enjouée. J'ai tout simplement appris que vous étiez indisposé, et, tout simplement aussi, je suis venu prendre de vos nouvelles!... Est-ce mal, ce que je fais là..?

— Mais, non..., je vous remercie.

— Il parait qu'on a commis des imprudences..., qu'on s'est promené au soleil sans chapeau, comme un petit jeune homme!... Nous allons voir les dégâts... Donnez-moi votre main!...

Le médecin tire sa montre, compte les pulsations, examine l'ensemble pendant quelques minutes, puis, tout souriant:

— Allons, ce n'est rien... rien du tout!... Madame, on va faire à votre fils une petite ordonnance très simple, par précaution.

— Alors je puis être tranquille?

A ce moment, la mère et le fils regardent le docteur avec une fixité telle, qu'il se met à rire, d'un rire brave homme qui sonne gaiement dans la pièce triste, et rassure quand même.

— Mais oui..., absolument tranquille!... A condition que vous ne vous mettiez pas tous les deux martel en tête... Dans une heure, je vous enverrai ce qu'il faut.

— Pensez-vous que, demain, je pourrai recommencer ma classe?

— Demain..? D'abord, c'est jeudi... Et puis, pendant que vous y êtes, reposez-vous donc quelques jours. Vous ne l'avez, certes, pas volé!... Ah! et puis j'oubliais!... Ce soir, vous pourriez peut-être prendre un bon bain froid.

— Un bain froid... Mais alors..?

— Mais oui, Madame... un bain! ... Les gens bien portants en prennent quelque fois... Moi, j'en prends tous les jours... Rien ne délasse et ne dégage la tête comme un bain.

— Il y a des mots qui me font peur.

— Il ne faut jamais avoir peur des mots, Madame. Donc, un bain; et comme vous êtes à ma porte, j'enverrai la bonne vous aider et je passerai demain prendre des nouvelles. Allons, adieu! Et surtout, pas de papillons noirs!...

Quelques instants après, le médecin, qui allumait une cigarette dans la ruelle de Perthes, croisa l'abbé Longuet, qui revenait chez lui, à pas lents, en disant son bréviaire.

— Qu'est-ce que j'apprends..? M. Bernard n'a pas fait sa classe ce soir..?

— Et il ne le fera pas de si tôt!...

— Il est malade?...

— Oui...

— Gravement..?

— J'en ai peur.

— Et cela s'appelle..?

Le médecin arrange sa cigarette, et regardant le curé bien en face:

— De quoi est-on malade à Grez?

— Typhoïde..?

—Parbleu!... Votre ami a déjà de 40 degrés ce soir pour commencer.

— Pauvre garçon!... Et alors..?

— Avec une nature comme la sienne, il va nous faire des températures redoutables...

— Faut-il déjà craindre..?

— Non!... Je vais m'atteler à lui..., surveiller cette gueuse de fièvre pas à pas...

— Oh! je compte bien sur vous.

— Mais oui..., comptez!...

Ce soir-là, comme l'abbé Longuet entrait dans l'église par la petite porte du presbytère, il aperçut dans l'ombre ce que jadis avait vu Olivier Bernard.

Une forme vague, élancée, priait dans le silence et la nuit. En la fixant bien, on distinguait quelque chose ressemblant à des gouttes de lumière qui, sous la lueur des vitraux, s'allumaient et s'éteignaient tour à tour entre des mains jointes.

Le curé s'approcha et reconnut Adda.

A genoux sur son prie-Dieu, la jeune fille récitait pieusement son chapelet.

Il s'approcha d'elle:

— Vous pouvez en dire une dizaine pour un malade qui m'est très cher.

— Bien volontiers, Monsieur le Curé.

Il y eut un silence.

—Vous ne devinez pas qui..?

— Non... pas du tout...

— C'est tout simplement pour Olivier Bernard...

Adda eut un mouvement:

— Il est malade..?

— Oui... fièvre typhoïde...

— Grave..?

— C'est toujours grave, la fièvre typhoïde...

— Et sa mère..?

— Oui... sa pauvre vieille maman!... Quelle épouvantable chose ce serait pour elle!...

— Espérons que le bon Dieu aura pitié des deux!...

Quand le curé fut parti, la jeune fille mit avec un grand recueillement sa tête entre ses deux mains, et, pour la première fois, de tout son coeur, se représentant la petite maison d'école toute morne de silence, tout écrasée d'angoisse, Adda fit devant Dieu une prière, et pour l'enfant, et pour la mère.

CHAPITRE XXVIII

Une chambre obscure que des persiennes et des rideaux méticuleusement tirés défendent contre un éblouissant soleil de printemps. Une flèche d'or, qui s'obstine à vouloir entrer quand même et à piquer dans cette atmosphère de malade sa note vibrante et chaude.

Près du lit, est assise une femme petite et lasse, aux mèches grises flottant sur un front ridé.

Elle regarde fixement, dans l'ombre, le corps immobile, dont la forme vague se dessine sous le drap: C'est cela maintenant, son cher grand!... Celui que, pendant vingt-six années, elle a nourri, veillé, soigné!... C'est cette chose vaincue que travaille la souffrance et que guette la mort.

On sent que Mme Bernard est fatiguée..., que cette épreuve, tombant sur ses vieilles épaules au soir d'une vie qui fut dure, la fait trébucher..., qu'elle n'aura plus longtemps la force de lutter... et que là, comme partout d'ailleurs, si le malheur entre, il n'entrera pas seul.

Dans un coin, le médecin relit attentivement une longue ordonnance qu'il vient d'écrire.

— Et vous me dites, docteur, que ce n'est pas la fièvre typhoïde?

— Je vous l'ai dit, Madame, mais je ne vous le dis plus....

— Aolrs, pourquoi m'avoir trompée?

— Pourquoi..? Vous savez bien qu'avec vous autres, mères, on n'ose jamais!... J'ai eu pitié de vous, de votre tendresse..., de votre effroi que devinait... J'ai voulu que vous ayez encore cette nuit tranquille pour toutes celles qui se préparent... Je vous assure même que je ne me repens pas du tout!

— Mais vous me le sauverez!...

— Evidemment, je vous le sauverai!... Mais, je vous le répète, à la condition que vous ne lui fassiez pas une figure tragique, à ce pauvre enfant!... La fièvre typhoïde! ... Un médecin de Grez la soignerait les yeux fermés!... Seulement comme votre fils est très fort, il aura une fièvre de première qualité. Ecoutez..? Il délire déjà...

En effet, Olivier parlait très doucement, le visage tourné vers la muraille. On entendait de vagues bouts de phrases.

— Maintenant..., oui!... Mais plus tard..? Ah! Adda!...

— Adda... qui est-ce..? Au fait, je suis bien curieux!... s'écrie le médecin en voyant Mme Bernard un peu embarrassée pour lui répondre. Ne vous émotionnez pas de tout ce que votre grand garçon pourra vous raconter; les malades disent en général, à ces moments-là, une foule de bêtises qui ne signifient rien!

Puis, brusquant la conversation:

— Bon courage!... Je reviendrai ce soir prendre sa température.

Mme Bernard ne resta pas longtemps seule, car, à peine le docteur arrivait-il à la petite grille, que la bonne du curé se présentait.

Elle venait expliquer que l'abbé Longuet serait très heureux s'il lui était permis de passer quelquefois prendre des nouvelles du cher malade. Mais il savait sa situation si spéciale, qu'il ne voulait à aucun prix lui imposer une visite pouvant le contrarier ou l'inquiéter. En conséquence, il attendrait; mais il faisait savoir qu'il accourait au premier signe.

Ce signe ne tarda pas.

Ce fut Olivier le premier, qui, d'abord dans son délire, puis, plus tard, éveillé, demanda l'abbé Longuet, pas comme prêtre... oh! non, certes!... mais comme ami. Car, disait-il, c'était l'homme du village qu'il estimait le plus, et en qui il avait la plus grande confiance.

Bien qu'appelé par le malade lui-même, l'abbé fit sa visite avec grande discrétion, ne voulant nullement lui donner, dans Grez, l'apparence d'une victoire.

C'était l'ami qui allait voir l'ami; et que rien, pas même un potin de bonne femme, ne vienne se glisser entre eux deux.

(A suivre).

CONCOURS D'ABONNEMENT

DU

"PATRIOTE DE L'OUEST"

Faites votre part !

Un appel aux convaincus—Mettez vos actes d'accord avec votre pensée !—Ce que vous pouvez faire—Songez à vos amis—Nos divers services.

FAITES VOTRE PART !

La suggestion pourra paraître hardi. On pardonnera notre audace, en songeant que nous nous adressons d'abord et surtout à nos amis, c'est-à-dire à nos fidèles abonnés.

A ceux qui croient que Le PATRIOTE DE L'OUEST est nécessaire à la survivance du groupe franco-canadien de la Saskatchewan.

A ceux qui déplorent avec nous que notre journal ne soit pas lu par un plus grand nombre, et que ses appels en faveur de la propagande ne soient pas suffisamment écoutés.

A ceux-là, qui sont déjà des convaincus, nous prenons la liberté de dire:

Soyez logiques et conséquents ! Mettez vos actes d'accord avec votre pensée !

Si vous faites cela, si vous exercez autour de vous la propagande qui vous est souvent facile, le tirage de votre journal prendra des proportions qui vous surprendront. De plus, l'accroissement des revenus nous permettra d'améliorer notre service et de rendre le journal encore plus intéressant. Et tous les lecteurs nouveaux entendront cette parole qui selon vos désirs n'est pas suffisamment répandue.

Ils prendront goût à la lecture sérieuse, aux choses qui doivent vraiment nous intéresser. Ils aideront mieux nos différentes oeuvres qui toutes tendent à assurer notre survivance.

Faites votre part !

Il y a peut-être à vos côtés quelqu'un qui n'attend qu'un mot, qu'une invitation, qu'un abonnement d'essai pour lire LE PATRIOTE.

Il y a peut-être là-bas, dans les provinces de l'Est, aux Etats-Unis, un parent, un ami qui seraient heureux d'avoir chaque semaine, par le journal, des nouvelles de la Saskatchewan. Avez-vous réfléchi que ces abonnements à l'extérieur aident beaucoup à l'immigration. Elles sont nombreuses les paroisses qui peuvent offrir des avantages réels aux franco-canadiens qui cherchent à s'établir. en aidant votre jourani, vous aidez votre paroisse même.

Faites votre part! répétons-nous avec audace et confiance, parce que nous ne plaidons pas pour nous.

Faites votre part ! parce qu'il s'agit d'augmenter la force et la portée d'une arme que vous croyez nécessaire et opportune.

Faites votre part ! si modeste qu'elle puisse être, elle comptera. Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.

L'abonnement au Canada, est de $2.00, et aux Etats-Unis, $2.50.

NOS AUTRES SERVICES

Il ne faut pas oublier nos autres services, qui tous contribuent au succès de l'oeuvre.

Il ne faut pas oublier que notre atelier fait tous les travaux d'impressions depuis la carte de visite jusqu'au journal.

Il ne faut pas oublier de lire toutes les semaines ses annonces attrayantes et variées.

Il ne faut pas oublier que LE PATRIOTE DE L'OUEST publie toutes les annonces honnêtes, que vous nous rendrez service en le rappelant à vos amis et en vous reclamant du journal auprès de vos annonceurs.

Aidez-nous. Plus nous serons forts, plus nous serons en état de vous aider.

Nous offrons gratuitement

UN ABONNEMENT

A

"L'AMI DU FOYER"

A CELUI QUI NOUS ENVOIE $2.00 POUR UN

NOUVEL ABONNEMENT



"LE PATRIOTE" A 16 PAGES

UN SUPPLEMENT TRES CAPTIVANT

Une prime à ceux qui nous trouveront de nouveaux abonnés

Nous publions le "PATRIOTE" à 16 pages. C'est une innovation que nous caressions depuis longtemps, mais les conditions financières en ont toujours retardé la réalisation.

Si nous ajoutons aujourd'hui un supplément spécial ce n'est pas parce que nous sommes plus riches, mais bien parce que nous espérons ainsi augmenter notre tirage en donnant plus de satisfaction.

De fait, dans ce supplément spécial, nous ajoutons de nouvelles rubriques susceptibles d'intéresser nos lecteurs. La jeunesse, les femmes, les hommes d'affaires, tous ceux qui aiment emmagasiner des connaissances variées, y trouveront de quoi satisfaire leur inclination et leur curiosité.

Combien de temps continuerons-nous la publication du PATRIOTE à 16 pages? Cela dépend de vous. Si vous nous aidez, chers compatriotes, nous ne discontinuerons pas le supplément.

Mais que nous faut-il faire? nous répondrez-vous.

D'abord renouvelez fidèlement votre abonnement.

Ensuite, trouvez-nous de nouveaux lecteurs, que vous abonnerez au PATRIOTE. C'est un travail d'Action catholique par excellence. Vous pouvez si aisément atteindre vos voisins, les convaincre si facilement de la nécessité de la bonne littérature pour sauvegarder la langue française au foyer, pour préserver l'âme délicate de l'enfance contre le poison de la littérature anglaise et corruptrice des magazines et des comiques burlesques des journaux immoraux.

Voilà ébauchées à grands traits des idées qui ne manqueront pas de faire une impression profonde sur vos amis et voisins. De là à s'abonner au journal catholique et français, il n'y aura qu'un pas vite franchi, lorsqu'ils auront lu attentivement un numéro du PATRIOTE que vous aurez eu l'obligeance de leur passer pour les attirer à votre projet.

Si vous réussissez, ce dont nous ne doutons pas un instant, outre la joie que vous procurera l'accomplissement d'une belle action, vous recevrez en plus une prime très appréciable: un abonnement gratuit, à des périodiques très intéressants. Lisez dans cette page, l'entrefilet à ce propos.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Une autre façon pratique de nous aider est d'acheter chez nos annonceurs et de mentionner en même temps que vous avez lu leur annonce dans le PATRIOTE; ce qui vous incita à venir acheter chez eux. Nous travaillons actuellement les marchands de la ville de Saskatoon. Pour que notre travail soit durable, il faut absolument que nous puissions compter sur votre coopération.

Donc, vous consulterez le PATRIOTE avant d'aller faire vos emplettes et n'oubliez pas nos annonceurs.

Cette coopération amènera de l'eau au moulin, et la publication du PATRIOTE à 16 pages sera de réalisation plus facile.

REMARQUES

1. L'abonnement au "Patriote" sera en vigueur aussitôt que nous recevrons le nom et l'adresse de l'abonné nouveau.
2. L'abonnement à l'"Ami du Foyer" sera en vigueur au mois de septembre seulement.
3. Découpez le coupon, remplissez-le et envoyez-le immédiatement à l'Administration, Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.
4. Ce concours s'étend à tous nos abonnés et non-abonnés du Canada et des Maritimes.

AFFICHES DE PIQUE-NIQUE

Le temps des piques-niques est arrivé et les commandes commencent à entrer.
N'oubliez pas d'envoyer votre copie de bonne heure, afin de ne pas être désappointé.
Nous payons les frais de transport sur les affiches

IMPRIMERIE LE PATRIOTE LTEE.

L'AMI DU FOYER

La Revue des Missions, journal des familles chrétiennes publié à Saint-Boniface, Man., est maintenant dans sa 32e année.

Le prix de l'abonnement au Canada: 60 sous par année.

L'Ami du Foyer est publié une fois par mois à 16 pages grand format, équivalant à 32 pages petit format ordinaire.

Les pages sont présentées d'une façon très attrayante par ses nombreuses gravures appropriées et tout-à-fait intéressantes, instructives et édifiantes par le choix de ses articles.

Les abonnés et les défunts participent à un grand nombre de messes et de prières.

Quand on a lu l'Ami du Foyer une fois, on ne peut plus s'en passer.

LIVRES DE COMPTOIR

LE PATRIOTE PEUT VOUS EXPEDIER PAR LE RETOUR DU COURRIER DES LIVRES DE COMPTOIR

Avec Imprimerie Commune No. 3 — 3¾ x 6" au prix de:

L'unité	.10	50 pour	$ 3.00
Deux pour	.15	100 pour	5.10
La douzaine	.75	2500 pour	96.25

AVEC TOUTE L'IMPRIMERIE QUE VOUS DESIREZ

125 livres au prix de	$11.25 le cent	1000 livres au prix de	5.10 le cent
250	8.75	2500	4.35
500	6.35	5000	3.85

Faites votre commande au plus tôt car la Compagnie vient de nous avertir que les prix vont monter.
Pour ces commandes vous n'avez pas de taxe ni de transport à payer.

IMPRIMERIE LE PATRIOTE LTEE.

ENVOYEZ-NOUS CE COUPON

L'Administration
Patriote de l'Ouest
Prince-Albert, Sask.

Ci-joint deux dollars ($2.00) pour un nouvel abonné au Patriote de l'Ouest.

NOM de l'abonné nouveau ....

Adresse ....

Veuillez m'accorder un an d'abonnement à

( ) l'Ami du Foyer

Signature ....

Adresse ....



NOUVELLES

GRAVE SITUATION

SASKATOON.— Parlant devant les membres de l'association des municipalités, le faire de Moose-Jaw, M. Harris Johnston, a exprimé l'avis que toutes les grandes municipalités de l'ouest deviendraient insolvables d'ici un an si les conditions ne s'améliorent pas. L'orateur déclara que les secours directs sont la cause de ce marasme. Winnipeg, Calgary, Edmonton, Moose Jaw et Vancouver voient leurs finances péricliter et le péril grandit constamment. M. Johnson prétend que le fédéral doit défrayer le coût du chômage.

Congrès des Ukrainiens

SASKATOON.— Lors du récent Congrès des Ukrainiens, tenu ici et qui groupa des délégués de toutes les parties du Canada, les congressistes ont fait des voeux pour la liberté de leur patrie et se sont déclarés très satisfaits de la façon dont ils sont traités dans leur patrie adoptive. Ils ont déclaré qu'il existait au Canada plus de liberté que dans les vieux pays.

Elus président

SASKATOON.— Fred W. Townley, de Lashburn, fut réélu président de la Canadian See Growers' Association, samedi dernier, à la clôture du Congrès annuel de cette Association dont les délibérations durèrent trois jours.

Jim Durocher s'est noyé

BEAUVAL, Sask.— Jim Durocher de Beauval s'est noyé dans la Rivière Doré, à 130 milles au nord-ouest d'ici, alors que son canot, qui était chargé de viande d'orignal, chavira. Le corps a été rescapé quelques heures après l'accident.

LE CHARBON DE BOIS

VANCOUVER.— John H. Jenkins, du département des laboratoires de produits forestiers, a prédit ici que dans peu d'années le charbon de bois aura remplacé la gazoline pour les véhicules automobiles.

Jenkins parlait devant une réunion de membres de l'association des chimistes canadiens.

Il base ses avancés sur les résultats obtenus par des ouvriers qui faisaient des recherches dans les laboratoires fédéraux.

Jenkins a tenté de démontrer que l'usage du charbon pour les véhicules automobiles sera nécessairement adopté, "parce que le charbon coûtera beaucoup moins cher que la gazoline et sera beaucoup plus utile au point de vue financier qu'au point de vue de l'entretien de l'automobile."

LE CREDIT SOCIAL

EDMONTON, Alberta.— La législature de l'Alberta s'est ajournée à l'automne. Entre temps le premier ministre Aberhart et des experts en crédit social verront à préparer les voies à l'instauration de ce système dans la province.

ASSURANCE ABANDONEE

EDMONTON.— Le gouvernement de l'Alberta n'est plus en mesure de maintenir le Bureau municipal des Assurances contre la récolte parce que les circonstances actuelles "comporteraient un risque de $5,000,000 de la part du Gouvernement" a déclaré l'Hon. Lucien Maynard, ministre des affaires municipales.

LE CREDIT SOCIAL

EDMONTON.— Aberhart, premier ministre de l'Alberta, a déclaré qu'il lancerait le grand mouvement du crédit social. Il déclare que Powell et Byrne, deux experts anglais en la matière, sont très optimistes. Ils auraient déclaré que pour rendre possible le dividende de $25.00 à chaque adulte, il faudrait que tous les chômeurs travaillent deux jours par semaines pour l'exploitation des vastes ressources naturelles de la province.

Des millions de fretins dans les lacs du nord

Du doré, du poisson blanc, de la truite

Le ministère des pêcherie a fait distribuer dans les lacs du nord plus de 42,000,000 de fretins, déclare M. W.-F. Kerr, ministre des ressources naturelles en Saskatchewan. Il y a des fretins de doré, de poisson blanc, de truite de ruisseau, etc. L'an dernier, des millions de fretins ont été distribués pour féconder les lacs du nord.

Un million de fretins de doré ont été placés dans le lac Emma, 800,000, dans le Christopher Lake, 200 000 dans Round Lake, région de Kinistino, et 200,000 de la Pratt's Lake, région de Mont Nebo.

Du fretin de poisson blanc a été déposé dans Candle Lake, région de Paddockwood, au nombre de 1,000,000; dans Okemasis Lake, près de Big River, 1,500,000; dans Waterhen Lake, au nord de Meadow Lake, 1,500,000; au Lac Vert à l'est de Meadow Lake, 730,000; à Chitek Lake, dans la région de Chitek, 600,000; dans le Jackfish Lake, près de Meoto, 2,000,000.

Le fretin de la truite de rivière a été déposé dans les cours d'eau suivants: Rivière Montreal 25,000: Rivière Nipikamew, lac la Ronge, 23,000; Fishing Lake, Nipawin, 20,000; Nessling Creek, Big River, 2,000 et Red Deer River, Hudson Bay Junction, 3.500; dans le Lac Froid, 85,000.

Le Chili ne reconnaîtra pas les Soviets

On mande de Santiago du Chili que la Chambre a repoussé le projet de reconnaissance du gouvernement de l'U. R. S. S. par 43 voix contre 35.

Pour un monument à M. Poincaré

PARIS.— M. Thiébaut, député-maire de Verdun; M. Loiseau, président du Conseil général, et M. Lecourtier, sénateur de la Meuse, accompagnés de plusieurs de leurs collègues, ont rendu visite au président du Conseil pour l'entretenir de l'érection d'un monument à Raymond Poincaré.

A la conférence du Travail

A la Conférence internationale de Genève, la plupart des dispositions du projet du B. I. T. instituant les quarante heures dans les textiles ont été votées par la Commission, sauf quelques amendements, qui n'en modifient pas l'économie fondamentale.

L'ensemble a été adopté par 16 voix contre 9, et une abstention déclarée.

Les représentants des gouvernements à l'exception de ceux de la Grande-Bretagne, du Canada, du Japon et de la Yougoslavie, ont voté pour, ainsi que le groupe des travailleurs, tandis que le groupe des employeurs votait contre, à l'exception des employeurs français, qui se sont abstenus.

Les Revues

Les Canadiens français chez eux

L'Almanach de la langue française pour 1937 devait présenter à son fidèle public une grande enquête sur "LES CANADIENS FRANCAIS CHEZ EUX". L'auteur de cette enquête, M. Albert Lévesque, alors directeur des Editions qui portaient son nom, s'était proposé d'étudier le problème sous tous ses angles: physionomie, habitat, culture, moeurs, religion, politique, fortune, idéal, etc.

Le programme, on le voit, était vaste. Le départ de M. Lévesque, appelé à un poste officiel important, a interrompu forcément la série des études. Les deux premières, complétées à date: "Physionomie et Habitat", sont parfaitement homogènes et justifient les EDITIONS DE L'A.C.-F. de les présenter à part.

M. Lévesque s'est essayé à peindre le Canadien-type. Il décrit tout d'abord la physionomie innée du Canadien, tel que nous l'ont montrée les historiens, pour nous parler ensuite des éléments qui l'ont modifiée. Les pages où il traite de notre physionomie morale et sociale sont parmi les plus fortes qui aient été écrites sur le sujet.

Avec l'aide de statistiques et de nombreux tableaux, M. Lévesque trace le tableau de la longue et patiente conquête de la terre par le Canadien français. Les groupements québécois, acadien, ontarien, ainsi que celui de l'Ouest canadien, font l'objet de courts chapitres, d'une documentation serrée.

Les EDITIONNS DE L'A.C.-F. ont ajouté à ces études une synthèse des activités littéraires de 1936 et de 1937, ainsi que leur catalogue analytique illustré.

"LES CANADIENS FRANCAIS CHEZ EUX" est publié dans l'édition de 1937 de L'ALMANACH de la LANGUE FRANCAISE, qui reste dans la tradition pour ce qui concerne la bonne tenue littéraire et typographique.

On trouve l'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE en vente aux EDITIONS DE L'A.C.-F., 1735, rue Saint-Denis, à Montréal et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $0.25 franco.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison de juillet-septembre 1937

SOMMAIRE

"Principes et faits en histoire. Etat idéal et Etat canadien," par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — "Promenade chez les bêtes. "Le chat, la bellette et le petit lapin", par M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. — "Introduction à l'étude du droit international, par M. Léon Mayrand, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes politiques. — "Tous les hommes sont-ils fils de Noé?" (suite), par Donat Poulet, O.M.I., professeur à la Faculté de Théologie. — "Philosophie et Action catholique", par Séverin Pelletier, O.M.I., professeur à la Faculté de Philosophie. — "La race métisse." Etude critique en marge d'un livre récent. (Histoire de la Nation métisse dans l'Ouest canadien, par Auguste-Henri de Trémaudan) (suite), par Adrien-G. Morice, O.M.I. de la Société historique l'Ottawa. — "L'école des Hautes Etudes politiques, des origines, ses espérances," par M. Léon Mayrand, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes politiques — "L'Université d'Ottawa, ses réalisations et ses espérances." Discours du très révérend père Joseph Hébert, O.M.I., recteur, lors de la collation des grades universitaires, le 13 juin 1937. — "Les effets juridiques des fiançailles d'après le "Codex Juris Canonci" et le droit civil de Québec," par Arthur Caron, O.M.I., doyen de la Faculté de Droit canonique. "Les orientations théologiques du protestantisme allemand à la veille des congrès d'Oxford et d'Edimbourg" (suite), par Vincent-M. Pollet, O.P. — "Intellectus et Ratio" selon S. Thomas d'Aquin, par Sylvio Ducharme, O.M.I., professeur à la Faculté de Philosophie. — "Chronique". — "Bibliographie." — Recension des Revues".

Revue de l'Université d'Ottawa,
Revue trimestrielle.
Edition partielle—512 pages, $2.00;
Edition complète (incluant la Section spéciale) 768 pages, $2.60.
Adresse: Le Secrétariat,
Université d'Ottawa,
Ottawa, Ontario, Canada.

Les éditions de l'Université d'Ottawa

Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, "L'Université d'Ottawa" ses réalisations et ses espérances. Brochure in-octavo. Prix: quinze sous l'exemplaire.

* * *

Louis LeJeune, O.M.I., "Le chevalier Pierre Le Moyne", sieur d'Iberville. "Jamais défait, la mort seule l'a vaincu!" Préface de M. Séraphin Marion. Ouvrage in-octavo de 220 pages. Prix: $1.25 l'exemplaire: $12.00 la douzaine.

* * *

Gustave Sauvé, O.M.I., "Aux Travailleurs!" Ce que l'Eglise a fait. Prix: 10 sous.

"L'Ordre nouveau" publie une série d'articles de Gil Robles

Le dernier numéro de "L'Ordre Nouveau" contient un important article de l'homme d'Etat espagnol, Gil Robles, président de l'Action populaire et ancien ministre de la guerre. Remontant aux causes du conflit actuel, le chef catholique expose la situation politique de l'Espagne en 1931. Trois autres suivront. Ils nous conduiront jusqu'aux tout récents évènements et les montreront sous leur vrai jour. Cette série d'articles qui dépasse en vérité et en intérêt tout ce qui a paru jusqu'ici en Amérique sur la situation espagnole a été écrite exclusivement pour le grand hebdomadaire catholique des Etats-Unis "America". Sa direction en a gracieusement autorisé la publication en français dans "L'Ordre nouveau". Le deuxième article a paru dans le numéro du 20 juin. Ce numéro contiendra aussi un article de Mgr L.-A. Paquet, sur l'encyclique Divini Redemptoris, des études sur le communisme et la famille, la coopération, etc.

L'abonnement à "L'Ordre Nouveau", publié par le secrétaire des Semains Sociales et de l'Ecole Sociale Populaire, (1961, rue Rachel Est) est de $1.00 pour douze mois. On peut, en s'abonnant maintenant faire partir son abonnement du 5 juin afin d'avoir la série complète des remarquables articles de Gil Robles.

LE PERE MARQUETTE
DE LA COMPAGNIE DE JESUS
par le P. Alexandre Dugré, S.J.

Le Père Jacques Marquette est une des plus grandes figures de missionnaires qui aient illustré le Canada français. Au zèle de l'apôtre, il joignait la hardiesse de l'explorateur et ses longs et fructueux voyages constituent une des belles pages de notre histoire. Il partage avec Jolliet la gloire d'avoir découvert le Mississipi. Aussi les Etats-Unis ontils honoré sa mémoire en donnant son nom à des oeuvres importantes et en lui érigeant une statue au Capitole de Washington.

L'année 1937 marque le tricentenaire de la naissance du P. Marquette. Il convenait, à cette occasion, de rappeler les phases de son admirable carrière. C'est ce qu'a fait le R. P. Alexandre Dugré, s. j., dans une vivante brochure que vient de publier l'Oeuvre des Tracts. Cette brochure se vend 10 sous à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Le Kulturkampf nazi

L'interdiction de publications religieuses

PARIS.— Par ordre de la police secrète d'Etat, les publications religieuses éditées par la Société Essner Kirchenblatter sont interdites.

Un récent décret avait déjà frappé d'interdiction les bulletins paroissiaux publiés par la maison d'édition catholiques d'Essen. Cette interdiction est maintenant étendue à toutes les publications religieuses.

Nouvelles . .

(Suite de la page 5)

pour un voyage de quelques semaines dans l'Ouest.

M. et Mme Binette en voyage de quelques semaines à Yellowstone Park.

On nous annonçait dernièrement la mort de M. Detize, père de Mme Pierre Blain. M. Pierre Blain et M. Vaesen se rendirent à Mattes pour les funérailles et ramenèrent Mme Pierre Blain, qui était déjà rendue. Nous offrons ici les sympathies de tous aux familles Blain et Schoof.

La famille Blain désire remercier tous les amis de Vonda, Debden et Mattes pour la sympathie qui leur a été montrée à l'occasion de la mort de M. Detize.

NOUVELLES

Vingt-six opérettes

Par Radio-Canada

MONTREAL.— Le directeur général de la Société Radio-Canada, M. Gladstone Murray, a annoncé à la radio, réseau de l'Etat, la formation de troupes d'opérettes à Montréal et à Toronto pour l'émission à compter d'octobre prochain de vingt-six opérettes: treize de Montréal et treize de Toronto.

Il a réitéré que les postes de Montréal et de Toronto auront une durée d'émission de 16 heures à compter du jour d'inauguration des nouveaux postes de 50,000 watts de Verchères et de Hornby.

Il a laissé entendre qu'avec l'automne commencera la diffusion de programmes de grande envergure conçus et montés par le nouvel organisme fédéral radiophonique qu'il dirige de concert avec M. Augustin Frigon. Il a précisé que l'émission d'opérettes n'empêchera pas le réseau canadien de transmettre les opéras de New-York.

Les programmes de l'automne comporteront en outre des croquis historiques, des drames basés sur la besogne qu'accomplit la police fédéral dans le nord-ouest canadien.

Le major Murray a remercié les journaux et la Canadian Press de leur collaboration, de leur appui et de leur encouragement.

(Le Major Murray a prononcé sa causerie en anglais, d'Ottawa, et tout le réseau l'a diffusée. M. Aurèle Séguin, du personnel de Radio-Canada à Ottawa, en a donné la version française, du poste CRCM, au réseau français.)

:::

Tarif préférentiel pour le Brésil

OTTAWA.— Un ordre en conseil a fait entrer le Brésil parmi les pays qui jouissent du meilleur tarif préférentiel accordé par le Canada. Jusqu'à aujourd'hui les importations de cette importante république de l'Amérique du Sud jouissaient seulement du tarif intermédiaire. Le tarif qui a été accordé au Brésil est le même que celui qui est en vigueur pour la France, les Etats-Unis et la Pologne. Le tarif des exportations canadiennes au Brésil reste le même. Depuis quelque temps, en échange du tarif intermédiaire que le Canada lui accordait, nos exportations entrent au Brésil sous le meilleur tarif de ce pays. Le changement entra en vigueur le 21 juin. Le commerce entre le Brésil et le Canada est de beaucoup à notre avantage, nos exportations au Brésil étant quadruples de celles du Brésil au Canada.

:::

La défense impériale

M. John-W. Dafoe, du "Winnipeg Free Press, parle de la politique étrangère du Canada, à Kingston, Ont.

UNE EVOLUTION

KINGSTON,Ont.— Adressant la parole au congrès des questions canadiennes-américaines, à l'université Queen's, M. John-W. Dafoe, du "Winnipeg Free Press", a parlé de la politique étrangère du Canada et de l'évolution de l'opinion publique par rapport à ce problème urgent.

"Ce qui me frappe le plus dans la discussion concernant l'attitude du Canada vis-à-vis des puissances étrangères, dit M. Dafoe, c'est l'idée très répandue que nous abordons le problème de l'aide militaire pour la première fois et que le gouvernement canadien, embarrassé, se voit forcé d'improviser des défenses contre une pression insuitée.

"En réalité, la relation entre les responsabilités canadiennes et la politique extérieure de la Grande-Bretagne est une source chronique de malaise politique depuis un demi-siècle".

:::

Londres et M. Hepburn

Le "London Times" commente la révolte du Premier Ministre d'Ontario contre M. King et ses offres à l'hon. M. Maurice Duplessis

GESTE D'AMITIE

LONDRES.— Après une longue dissertation sur la répudiation du premier ministre Mackenzie King, du Canada, par le premier ministre Mitchell Hepburn de l'Ontario, le London Times dit dans son édition qu'il semble y avoir peu de chance que les projets de M. Hepburn se réalisent.

Référant au geste de M. Hepburn envers le gouvernement d'union nationale de la province de Québec, il dit que la situation pour les libéraux fédéraux serait plus précaire s'il était possible de prendre au sérieux le geste d'amitié envers le premier ministre Maurice Duplessis fait par M. Hepburn en même temps qu'il répudia M. King.

"Hepburn", dit le journal. "contrôle la machine politique libérale de l'Ontario, mais il aura de la difficulté à convaincre un groupe important des libéraux de l'Ontario d'accepter un accord avec les nationalistes de la province de Québec".

:::

Bénéfices en 1936

Communique du ministère des mines et des ressources

OTTAWA.— Les attributions de dividendes des grandes entreprises minières canadiennes en 1936 ont atteint $1,579,000 par semaine, d'après un communiqué que nous fait tenir le ministère des mines et des ressources. Le montant global des bénéfices versés aux actionnaires l'année dernière s'est élevé à $82,073,000, y compris les dividendes payés par les sociétés de raffinage du pétrole, comparativement à $215,474,000 de dividendes attribués par toutes les sociétés canadiennes en 1936.

Le chiffre des attributions de dividendes par les société minières canadiennes fut de $60,218,000 en 1935 et de $50,296,000 en 1934. Les sociétés exploitant des mines métalliques payèrent $79,118,000 à leurs actionnaires en 1936; les autres, $2,955,000. Le communiqué ajoute qu'à la fin de 1936, les société minières canadiennes avaient versé, en dividendes, la somme globale de $836,373,000, dont environ 34 p.c. par des mines d'or.

Le montant global des bénéfices attribués par les mines d'or en 1936 fut de $35,477,000, comparativement à $29,207,000 en 1935.. Le nombre des mines d'or payant dividendes passa de 21 en 1935 à 30 en 1936. Les compagnies qui attribuèrent des bénéfices pour le première fois l'année dernière sont: Beattie, dans Québec, Central Patricia, Pickle Crow, Mackenzie Red Lake et Little Long Lac en Ontario, et Cariboo Gold Quartz, Island Mountain, Sheep Creek et Ymir Yankee Girl, en Colombie canadienne. Ces sociétés versèrent $2,216,900 en bénéfices à leurs actionnaires.

L'International Nickel tint le tout premier rang en 1936 avec $20,885,000. En deuxième place vient Lake Shore avec $10,000,000, suivie de Noranda, $6,719,000. Consolidated Mining and Smelting Co., $6,518,000, et Hollinger Consolidated Gold Mines, $5,412,000.

La situation de l'industrie minière à l'heure présente indique que les attributions de dividendes par les sociétés minières canadiennes dépasseront de beaucoup le chiffre de 1936. Les recettes de plusieurs grandes mines de bas métaux accusent une forte augmentation depuis le commencement de l'année. Cette augmentation, attribuable en grande partie à la hausse des prix du plomb, du zinc et du cuivre, se reflètera dans l'attribution de dividendes plus élevés. Les revenus des anciennes mines d'or paraissent devoir se maintenir sensiblement au même niveau, mais ceux des entreprises qui ont commencé à produire en ces derniers temps ne cessent d'augmenter.

:::

Le musée catholique canadien

PARIS.— La Croix consacre un long article au musée catholique canadien de Saint-Joseph. L'envoyé spécial de ce grand quotidien français, Jacques Verboye, exalte " la vérité historique des scènes dont l'ensemble est un témoignage de la foi ardente du patriotisme éclairé des Canadiens français."

Cinéaste décoré par le Pape

HOLLYWOOD.— On apprend ici que M. John Farrow, auteur et réalisateur bien connu dans les milieux cinématographiques, mari de l'actrice Maureen O'Sullivan, vient d'être honoré par le St-Siège.

:::

A la mémoire des "patriotes"

Les timbres commémoratifs de la Société-St-Jean-Baptiste

MONTREAL.— La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal lance à l'occasion de la fête nationale une émission de timbres commémoratifs à la mémoire des "Patriotes" de 1837 dont on fête cette année le centenaire. Ces timbres, d'une très belle exécution, sont dus à l'artiste Roland-Hérard Charlebois. L'un de ces timbres est à l'effigie de Louis-Joseph Papineau dont la figure se détache sur un fond qui représente l'immeuble de l'Assemblée législative du Bas-Canada, théâtre des luttes qu'il a soutenues. L'artiste s'est inspiré du portrait de Papineau exécuté pendant son exil à Paris à la suite du soulèvement de 1837 par le graveur français Maurin. Les deux autres timbres évoquent les batailles de Saint-Denis et de Saint-Eustache.

Pour régler les problèmes de deux grandes races

A la fin du congrès des affaires canado-américaines, M. S. Marion, d'Ottawa, suggère d'organiser une conférence qui recherchera les causes des divisions qui séparent les Anglais et les Français au Canada

KINGSTON.— L'existence d'une division de plus en plus grande entre les deux grandes races canadiennes a fait le sujet principal des discussions au congrès des affaires Canado-américaines.

Pendant que quelques membres de la convention se faisaient les avocats d'une politique étrangère mieux définie pour le Canada, deux Canadiens français suggéraient qu'il valait mieux mettre de l'ordre dans les affaires de notre pays avant de s'aventurer dans les troubles européens. Ils ajoutèrent qu'il faudrait auparavant fermer la brèche qui sépare les deux races, la française et l'anglaise, et perfectionner ensuite nos relations avec les américains, nos voisins du sud, en prenant une part plus active dans l'union pan-américaine.

Deux cents économistes, historiens, sociologues, gouvernants et hommes d'affaires ont pris une part active dans les discussions depuis le commencement du congrès et les sujets ont été très variés, des tarifs aux organisations ouvrières en passant par les relations financières et les questions d'éducation.

On a surtout remarqué la conférence donnée par M. John-W. Dafoe, éditeur du "Winnipeg Free Press, sur la politique étrangère du Canada. Le Dr James Shotwell, un éminent historien américain, a qualifié cette conférence de merveilleuse.

S. Marion, de l'Université d'Ottawa, et secrétaire de la section française de la société Royale du Canada, a suggéré l'organisation d'une conférence semblable à celle-ci pour discuter les problèmes communs et les questions qui divisent les deux races au Canada. Il déclara que la division s'accentuait et que les relations entre les anglais et les français canadiens de la classe moyenne n'avaient jamais été aussi mauvaises tandis que, à son avis, les relations entre les gens instruits des deux races n'avaient jamais été aussi bonnes.

Déclarant que les délibérations de la conférence ont été des plus importantes, M. Marion ajouta que ceux qui y ont parlé au nom du Canada n'étaient pas assez représentatifs. On a dit et répété souvent que les Canadiens français constituent le 30ème de la population du Canada. Il s'en suit qu'il devrait y avoir 30 Canadiens français sur les 100 personnes qui ont assisté à la conférence pour discuter des questions concernant notre pays.

Il ajouta ensuite qu'au lieu de trente Canadiens français, il s'en trouve quatre, et qu'ainsi l'élément si important de notre nation n'est pas suffisamment représenté. Le fait est assez significatif pour élargir la brèche entre les deux éléments basiques de notre population.

L'abbé Henry St-Denis, de l'Université d'Ottawa, a déclaré ensuite que le Canada français n'a guère d'admiration pour les atermoiements de la Ligue des Nations.

M. Paul Martin, de Windsor, Ontario, député à la Chambre ontarienne, a fait observer que le Canada devrait mettre plus d'ordre dans sa propre maison, et faire quelque chose au sujet des problèmes raciaux et des relations nord-américaines. "Notre meilleure contribution à la paix collective aujourd'hui, dit-il, proviendra de notre participation entière à l'union pan-américaine.

Labbé Henry St-Denis a également défendu l'Eglise catholique contre les acousations de "tendances au fascisme" que l'on porte contre elle en certains milieux.

:::

Les $25,000,000 seraient réduits de $10,000,000

Les biens légués par John-D. Rockefeller

WHITE PLAINS, N.-Y.— Les biens "relativement peu considérables" laissés par John-D. Rockefeller père ont été estimés à environ $25,000,000, et il est possible qu'ils soient réduits de $10,000,000 par les percepteurs des taxes.

Les principaux bénéficiaires nommés dans le testament, qui a été déposé en cour des tutelles pour vérification, sont Mme Margaret Strong, de Cuevas, une petite-fille du défunt, et l'institut Rockefeller pour recherches médicales.

Les exécuteurs testamentaires n'ont ni nié ni affirmé que la fortune de Rockefeller ait dépassé à un certain temps la somme de $2,000,000, mais il ont annoncé, au moment de sa mort, qu'elle était relativement peu considérable.

L'Academie des Sciences ---- "Rupaire d'ennemis"

De plus en plus il semble que les "ennemis" du régime soviétique occupent toutes les fonctions. L'Académie des Sciences est particulièrement visée en ce moment et les "Isvestias" du 21 mai publient un rapport de son secrétaire permanent dans lequel l'Académie est jugée comme un "repaire de traîtres, de terroristes"... Le père du régime soviétique, Boukharine, ancien membre du Bureau Politique du Parti communiste russe, auteur de "L'ABC du communisme" vient d'être "chassé" de l'Académie des Sciences avec le motif " a utilisé ses fonctions d'académiciens et de membre du présidium de l'Académie des Sciences pour nuire à l'Union soviétique. Il se classe ainsi parmi les ennemis du peuple".

Examens de français de l'A.C.F.C.

DONS RECUS

R. P. Georges Jeannotte, o.m.i., Lestock	$ 2.00
M. Georges Hébert, avocat, Meadow-Lake	2.00
M. Raymond Denis	10.00
M. Félix Branger, Saint-Louis	1.00
Cercle Paroissial de l'A. C. F. C., Storthoaks	14.37
Cercle Paroissial Plessis de l'A.C.F.C., Fir-Mountain	5.20
M. D. Parent, Highgate	1.00
Me Lucien Tourigny, avocat, Shaunavon	1.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Souris-Valley	2.00
Me H.-J. Coutu, avocat, Prince-Albert	2.00
District scolaire de Saint-Front, no 4095	1.55
Ecole Ethier, Domrémy	1.05
Ecole du village, Domrémy	3.60
Couvent de Forget	2.00
Ecole séparée, Wolseley	.65
Ecole Southgate, Wolseley	1.00
Couvent Saint-Joseph, Rosetown	1.50
Ecole du village de St-Brieux	4.35

A tous ses généreux bienfaiteurs l'Association offre ses plus vifs remerciements.

A tous ceux qui lisent ces lignes, elle tend la main et sollicite une offrande, si petite qu'elle soit, en faveur de l'oeuvre des examens de français

C'est pour les petits Franco-Canadiens de Saskatchewan que l'A.C.F.C. se fait ainsi mendiante. C'est pour leur fournir le pain quotidien de l'enseignement du français qu'elle sollicite votre appui.

NE REPONDREZ-VOUS PAS A SON APPEL?

Les dons doivent être adressés au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, Sask.



